Ceux qui profanent la famille n'auront pas la paix; seule la famille chrétienne, respectueuse de la loi du Créateur et du Rédempteur, aidée par la grâce, a la garantie de paix.

PIE XII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

On ne refait pas la société c... enne avec des remèdes e... ques ou même avec d... rifices d'ordre matériel. O... ait chrétiennes les so- cié... par des idées et des exe... s.

Mgr CHOQUET.

R. P. Provincial (c)
9916—110e rue

29ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 1 novembre, 1939. — No. 31.

LE PARTI LIBERAL EST VICTORIEUX A QUEBEC

M. GODBOUT SUCCEDE A M. DUPLESSIS

MINISTRES DEFAITS

L'ACTION LIBERALE NATIONALE N'A PU FAIRE ELIRE UN SEUL DEPUTE

QUEBEC, — La province de Québec est revenue au parti libéral qui avait, jusqu'en 1936 administré ses affaires pendant 39 ans. Elle a renversé le gouvernement d'Union Nationale du premier ministre Maurice Duplessis.

Le nouveau premier ministre est l'honorable Adélard Godbout, technicien agricole. Il a déjà été ministre de l'agriculture et a occupé le poste de premier ministre pendant les deux mois qui précédèrent la débâcle libérale d'il y a trois ans, alors que l'Union Nationale fut portée au pouvoir. Il était chef du parti libéral provincial.

Le vote fut un revirement complet. Il y a trois ans(l'Union Nationale avait remporté 76 des 90 sièges de la province et en détenait encore 71 à la dissolution de l'Assemblée législative. Les rapports complets du scrutin donnent 67 sièges aux libéraux et 16 seulement à l'Union Nationale. De plus, un indépendant et un national ont été élus. Ces deux derniers furent les seuls parmi 21 candidats de petits groupes indépendants à défaire leurs adversaires.

La province a voté dans 85 comtés. L'Assemblée avait été réduite à 86 sièges après un remaniement. Le scrutin dans le 86e comté, celui de Charlevoix-Saguenay, a été différé au 16 novembre.

Le troisième parti sur les rangs, "L'Action Libérale Nationalie", dirigée par M. Paul Gouin, n'a pas élu un seul député. M. Gouin lui-même fut défait dans Montréal-Mercier. M. Duplessis fut élu dans Trois-Rivières et M. Godbout dans L'Islet.

RESULTAT DU SCRUTIN DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

SIX MINISTRES DEFAITS

Voici la liste des candidats élus ou défaits aux élections provinciales tenues à Québec le 25 octobre dernier.

ABITIBI — Félix Allard, libéral (élu); Dr H. Lamarre (Ind.-Lib.); Emile Lesage, (U.N.); J.-G.-A. Deschênes (A.L.N. Ind.); J. Morissette, (A.L.N.).

ARGENTEUIL — Georges Danscreau, Libéral (élu); J.-F. Lavigne, (U.N.); Aldéric Dupuis (A.L.N.).

ARTHABASKA — Wilfrid Girouard, L. (élu); Wilfrid Labbé, (U.N.).

BAGOT — Cryille Dumain, Lib. (élu); Dr Philippe Adam (U.N.).

BEAUCE — Henri Renault, libéral (élu); J.-E. Perron (U.N.); Napoléon Matheau (A.L.N.).

BEAUHARNOIS — Delpha Sauvé, (U.N.) (élu); Philippe Boyer (A.L.N.); Paul Chatel (L.).

BELLECHASSE — Valmore Bienvenue, libéral (élu); Emile Boiteau, (U.N.); Lucien Faguy (A.L.N.).

BERTHIER — Cléophas Bastien, libéral (élu); J.-A. Laforest (U.N.).

BONAVENTURE — P.-E. Côté, libéral, (élu); Henri Jolicoeur (U.N.)

BROME — Jonathan Robinson, (U.N.), (élu); R.-F. Stockwell, (L.)

CHAMBLY — D.-E. JOYAL, libéral, (élu); Hortensius Béique, (U.N.); Joseph Ménard (C.).

CHAMPLAIN — Isidore Halley, libéral, J.-P. Morin (U.N.) Elu.

CHARLEVOIX - SAGUENAY — (Votant le 16 novembre).

CHATEAUGUAY-LAPRAIRIE — Roméo Fortin, libéral (élu); Auguste Boyer (U.N.); Léo Chèvrefils, (A.L.N.).

CHICOUTIMI — Antonio Talbot, (U.N., élu; J.-Elzéar Dufour (L.); Ph... Grenier (A.L.N.).

DORCESTER — J.-D. Bégin (U.N.), élu; Léonce Cliche (L.); Henri Lavallée (A.L.N.)

COMPTON — William-J. Duffy (L.), élu; Charles-D. French (U.N.)

DRUMMOND — Dr A.-E. Rajotte, libéral (élu); Conrad Dumouchel (A.L.N.); Joseph Marier (U.N.).

FRONTENAC — Henri Gagnon, libéral (élu); Patrice Tardif (U.N.); Hector Durand (A.L.N.).

GASPE-SUD — Dr C.-E. Pouliot (U.N.), élu; William Landry, (L.).

GASPE-NORD — P. Casgrain, libéral (élu); A. Pelletier U.N.); Dr A. Pelletier (Ind. U.N.).

GATINEAU — J.-C. Nadon, libéral (élu); G.-A. Auger (U.N.).

HULL — Alexis Caron, libéral (élu); Alexandre Taché (U.N.); Oliva Côté (A.L.N.).

HUNTINGDON — James Ross, libéral (élu); H. Somerville (U.N.).

IBERVILLE — Emile Bonvouloir, libéral (élu); Lucien Lamoureux (U.N.); Armand Goyette (Ind.).

JACQUES-CARTIER — Dr C.-A. Kirkland, libéral (élu). Hon. Anatole Carignan (U.N.).

(Suite à la page 2)

LA PREMIERE ENCYCLIQUE DE PIE XII PORTE SUR LA PAIX

CASTEL-GANDOLFO, — Sa Sainteté le Pape Pie XII a promulgué vendredi la première encyclique de son règne, encyclique qui porte sur la paix et qui sera connue dans l'histoire, selon la tradition, sous le nom de "Summi Pontificatus", d'après tes deux premiers mots du texte latin. Ceux qui connaissent bien le nouveau Pape disent que l'on reconnaît clairement son style dans la rédaction de l'encyclique qui porte la date du 20 octobre. Le texte officiel de "Summi Pontificatus", qui comporte quelque 11,000 mots, sera transmis par la poste dans le texte latin à tous les évêques du monde auxquels elle s'adresse. Les traductions en français en anglais, en italien, en allemand et en espagnol ont été publiées en même temps que le texte; les traductions dans les autres langues seront distribuées plus tard.

Nous publions en éditorial le résume que la presse vient de transmettre au monde entier.

Le Pape PIE XII

LPS

Sa Sainteté le pape Pie XII qui a promulgué sa première encyclique depuis le début de la guerre vendredi dernier.

On prévoit que le premier consistoire se tiendra en décembre. Ce sera la première fois que Sa Sainteté le pape Pie XII nommera des cardinaux depuis le début de son règne. Le Sacré Collège ne compte plus, à la suite de recents décés, que 31 cardinaux italiens et 26 cardinaux étrangers.

LIVRE COMMUNISTE PROHIBE

OTTAWA, — On annonce au département du Revenu que la publication "Soviet Russia Today", publiée à New-York, était prohibée au Canada On n'a donné aucune raison.

Son Exc. Mgr Duprat dans l'Est

Son Excellence Mgr Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, est parti dimanche soir pour une absence de six ou sept semaines dans l'Est, où l'appelaient des affaires urgentes. A son départ, il a confié l'administration du diocèse à Mgr Desmarais, Vicaire Général.

Avis du Consulat français de Winipeg

Le Consulat de Winnipeg procède actuellement à la mobilisation des Français appartenant aux classes 1928-1931. Les groupements des mobilisables se font au Consulat de Winnipeg. Les mobilisables devront partir immédiatement pour Winnipeg dès que l'ordre d'appel qu'ils ont déjà reçu sera confirmé télégraphiquement. Allocation: 30 francs à l'épouse, ascendant ou descendant direct; bonification de 20 franes par enfant âgé de moins 16 ans.

RESOLUTION DE LOYAUTE ENVERS LES DIRIGEANTS

EDMONTON, — Au cours de la séance de clôture de son congrès annuel, l'Association canadienne-française d'Alberta a adopté, une résolution exprimant "le désir franc et sincère (de cette association) de coopérer avec tous les autres Canadiens pour résister à toutes les idées subversives contraires à la loi et à l'ordre qui pourraient s'infiltrer dans le Dominion et ruiner l'harmonie et la prospérité, en ces temps graves". L'association a aussi adopté une résolution affirmant sa "profonde loyauté à ceux qui président aux destinées du grand Dominion du Canada".

NOUVEL EXECUTIF DE L'A.C.F.A

Au cours du Congrès des Franco-Canadiens de l'Alberta, tenu récemment à Edmonton, les membres suivants ont été choisis pour composer l'exécutif de l'A.C.F.A.:

MM. L. O. Beauchemin (Calgary), J. O. Pilon, (Edmonton), M. Lambert (Picardville), P.-E. Poirier (Edmonton), M. Lamoureux (Lamoureux), Mad. Vallée (Bonnyville), MM. E. Cimon (Donnelly), L. Belhumeur (St-Albert), J. W. Pigeon, R. Bouchard, E. Côté (Edmonton), M. Brochu (Morinville), A. Lavoie (Legal), M. Gallant (Edmonton), M. Marcel (Castor), C. Soucy (Beaumont).

A une réunion subséquente de ces officiers on choisit M. le Docteur Beauchemin comme président, P.-E. Poirier, 1er vice-président, R. Bouchard, 2e vice-président. J.-O. Pilon trésorier. Le R. P. J. Fortier, S.J., demeure chef du secrétariat.

GEORGES GOYAU EST MORT

PARIS, — M. Georges Goyau, secrétaire perpétuel de l'Académie française, est décédé à Bernay, à l'âge de 70 ans.

Georges Goyau avait une très grande réputation comme écrivain et historien catholique. Il était membre de l'Académie depuis 1922.

LES CERTIFICATS DE NATURALISATION

OTTAWA, — Au secrétariat d'Etat on annonce que M. Louis A. Audette, ancien juge de la Cour d'échiquier, et MM. H. A. Aylen et L. A. Kelley, tous d'Ottawa, constitueront la commission qui sera chargée d'examiner les rapports concernant la révocation des certificats de naturalisation.

PRETS AUX PROVINCES

OTTAWA, — Le gouvernement fédéral a renouvelé plusieurs prêts aux provinces comme suit: Colombie Canadienne, $15,000; Saskatchewan, $1,000,000; Alberta, $75,000; Saskatchewan $250,000; Stskatchewan $1,500,000; Saskatchewan $500,000.

Une somme de $39,000 est accordée au Nouveau-Brunswick pour le rétablissement de colons.

SESSION A VICTORIA

VICTORIA, — On a fixé au 31 octobre l'ouverture de la troisième session du présent gouvernement de la Colombie canadienne et annoncé que le cérémonial habituel serait omis. On dit aussi que la session sera brève, puisqu'on ne s'occupera que d'affaires de routine.

DEPUTE LIBERAL ELU DANS LA COLOMBIE CANADIENNE

CRANBROOK, C.-B., — M. Arnold McCrath, âgé de 27 ans et diplôme de l'Université de la Saskatchewan, a été élu député libéral à l'élection complémentaire qui eut lieu dans la Colombie canadienne.

M. SYDNEY JONES

OTTAWA, — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce que M. Sydney Jones, estimateur des douanes au Revenu National, a été nommé à la Cimmission à titre de conseiller technique de l'administration des peaux et des cuirs. M. Jones a fait du service militaire en France avec l'artillerie Canadienne. Après la guerre, il s'est occupé du commerce du cuir et depuis 1927 il était au service du ministère du revenu national, estimateur des cuirs et des caoutchoucs.

UN QUART DE MILLION DE JEUNES ANGLAIS SOUS LES DRAPEAUX

LONDRES, — Un quart de million de jeunes Anglais de 20 à 22 ans ont été appelé sous les drapeaux tandis qu'on continue à transporter en France les troupes britanniques, dont le nombre s'élève à 158,000.

Ci-dessus, la région de l'Angleterre septentrionale qui a été l'objet d'une attaque aérienne de la part de l'Allemagne. Les villes de Gt Grimsby, de Hull et de Bridlington ont été les principaux objectifs de ce raid sensationnel.

PAS UN SEUL NAVIRE CANADIEN N'A ETE COULE

OTTAWA, — Depuis le commencement de la guerre, plus de 150 navires assurant le transport de passagers et de marchandises ont quitté les ports canadiens à destination d'outre-mer. Sur ce nombre, pas un seul n'a été coulé par l'ennemi, ce qui prouve que jusqu'ici les mesures de protection prises par la marine canadienne, de concert avec les forces navales d'autres parties de l'Empire, ont bien réussi.

Les services de la marine canadienne ont également protégé les vaisseaux de sabotage et ils ont pu effectuer leur service régulier en toute sécurité. Le système de contrôle naval a été mis en vigueur dès l'ouverture des hostilités.

Les bons résultats que ce service a donnés sont dus en grande partie aux officiers et matelots de la marine marchande, qui ont accepté de bonne grâce les restrictions et règlements. La marine canadienne observe ce principe essentiel du contrôle du commerce maritime par la marine de guerre, qui est de gêner le moins possible le commerce des neutres, à condition de sauvegarder le trafic maritime de l'Empire et de bloquer celui de l'ennemi.

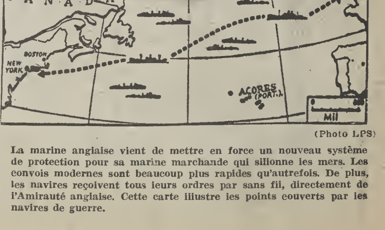
LE CONTROLE DU CHANGE ETRANGER

OTTAWA, — "Il n'y a rien de mystérieux concernant le contrôle du change étranger, ni rien de secret à ce sujet", a déclaré M. A. McD. McBain, chef du service des renseignements à la Commission du contrôle du change étranger: "Le contrôle du change, a-t-il dit, est une mesure de logique et inévitable prise par toute nation en guerre. Il a pour premier but de mobiliser les ressources du Canada pour les fins de la guerre. Il est également destiné à conserver le change étranger pour la cause des alliés et, enfin, à empêcher que des exportations de change n'atteignent l'ennemi".

"Les non-résidents ont placé d'énormes sommes d'argent au Canada — près de sept millions de dollars — dans le but d'en tirer des revenus. On continuera à payer ces revenus en change étranger si les non-résidents le désirent. C'est là l'une des obligations du Canada à l'égard des étrangers qui ont placé des capitaux en notre pays et on ne se soustraira pas à cette obligation.

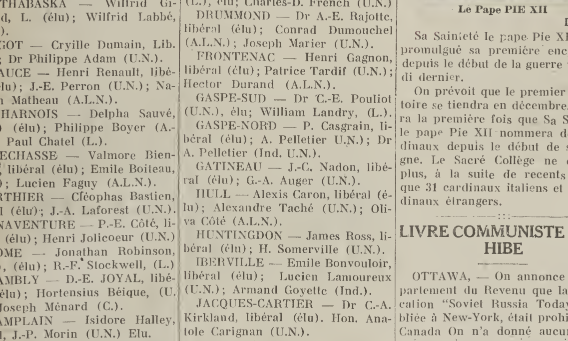
"Personne en autorité à Ottawa n'a la moindre intention d'empêcher les non-résidents de retirer du Canada tout revenu qui peuvent provenir des placements qu'ils ont faits dans le Dominion. On peut en dire autant des nouveaux capitaux qu'ils placeront en notre pays.

M. McBain a abordé ensuite les problèmes des exportateurs et des importateurs canadiens: "La valeur des hommes choisis dans les divers ministères devait être une assurance que les hommes d'affaires trouveront à la commission une solution prompte et satisfaisante à leurs problèmes. Ces hommes ne perdent pas leur temps en délais inutiles".



(Photo LPS)

La marine anglaise vient de mettre en force un nouveau système de protection pour sa marine marchande qui sillonne les mers. Les convois modernes sont beaucoup plus rapides qu'autrefois. De plus, les navires reçoivent tous leurs ordres par sans fil, directement de l'Amirauté anglaise. Cette carte illustre les points couverts par les navires de guerre.



Le Canada est maintenant "la capitale de l'air" de tout l'Empire, comme l'indique la photo ci-dessus. Groupés avec Lord Riverdale sont les membres de la mission britannique de l'air venus ici pour organiser une école d'aviateurs pour les pilotes d'Australie, de la Nouvelle-Zéiande et du Canada. La Grande-Bretagne enverra même des pilotes afin qu'ils fassent un stage à cette école de l'air. On remarque sur cette photo, prise à Québec avant le départ à bord d'un wagon spécial du Pacifique Canadien à destination d'Ottawa, de gauche à droite, le capitaine L. N. Hollinghurst, F. R. Howard, le capitaine J. M. Robb, le maréchal de l'air Sir C. L. Courtney, Lord Riverdale, le capitaine A. E. Godfrey, (ce dernier est de l'aviation canadienne et est revenu au Canada avec la mission britannique), Mlle M. A. Wright et Mlle V. M. Bennett, secrétaires, J. R. Smyth, A. D. Hayward et le capitaine A. Gray. — (Photo C.P.R.)

Elections générales au N.-Brunswick

FREDRICTON, — Le premier ministre Dysart a annoncé la tenue des élections générales provinciales au Nouveau-Brunswick, le 20 novembre prochain. La dernière élection provinciale avait eu lieu en juin 1935. Les libéraux détiennent actuellement 39 sièges, les conservateurs 5, et il y a quatre sièges vacants.

NOUVELLES

Le Bureau d'Inspection d'Ottawa a reçu 9,000 offres

OTTAWA. — Selon le docteur E.-H. Coleman, président du bureau d'inscription des services volontaires, neuf mille offres de services dans le travail de guerre du Canada sont maintenant classifiées à ce bureau. Les enregistrements varient depuis une offre personnelle de faire disparaître Hitler jusqu'au projet plus pratique présenté par une firme pourvue de grandes manufactures à l'effet de produire au prix coûtant.

Lors de la déclaration de la guerre, le gouvernement a été submergé d'offres de services de la part de personnages haut placés et d'humbles citoyens. Tous manifestaient leur volonté d'aider la cause commune. Le bureau d'inscription des services volontaires a été établi dans le but de s'occuper de ces offres.

Les classifications sont considérables et diverses. Un homme offre ses pigeons voyageurs; un Russe, dans l'espoir d'obtenir rapidement la citoyenneté canadienne, offre de donner aux troupes des leçons de ski, treize impresarii voudraient égayer les loisirs des soldats; un producteur cinématographique est prêt à fournir des films de toutes sortes.

L'on offre un yacht à n'importe quel membre du gouvernement qui peut en avoir besoin; une firme de Nouvelle-Ecosse place à la disposition du gouvernement ses manufactures de conserve de poisson et ses goélettes; une université est d'avis que l'on pourrait utiliser ses laboratoires.

Quatre déchiffreurs de messages, en offrant leurs services, donnent une idée de l'habileté de la police secrète à intercepter les messages de l'ennemi.

En plus de tout cela, un grand nombre de citoyens américains, dont quelques-uns sont nés au Canada, ont écrit au bureau. Un riche ingénieur minier qui a "gardé de beaux souvenirs du Canada de sa jeunesse", exprime le désir de revenir dans le dominion.

RELEVE FEDERAL DE TOUS LES OUVRIERS EXPERTS

OTTAWA. — Le gouvernement fédéral va faire l'enregistrement de tous les mécaniciens experts et de tous les autres ouvriers spécialisés qui peuvent être utiles aux industries de guerre. C'est ce qu'on a appris.

L'hon. Norman McLarty, ministre du travail, a rencontré les représentants des bureaux de placement des provinces pour discuter l'enregistrement des experts actuellement disponibles. Il est entendu que les provinces feront le relevé des noms des mécaniciens et des ouvriers spécialisés. Elles transmettront ensuite ces renseignements à Ottawa.

(Photo LPS)
La radio officielle de Moscou a annoncé le renforcement des troupes à la frontière caucasienne, face à la Turquie, l'Iraq et la Perse. Ces trois pays sont parmi les plus riches en gisements pétrolifères. Par ailleurs, la Russie rêve toujours de posséder un port libre de glaces toute l'année, dans le Golfe Persique.

RETOUR DE L'HON. CHARLES DUNNING

OTTAWA, — Paraissant en meilleure santé, l'hon. Charles Dunning, ancien ministre des Finances, est revenu à Ottawa. Il a déclaré que son voyage en Angleterre lui avait permis de refaire considérablement sa santé. Il était parti pour l'Angleterre en juillet dernier afin de prendre un repos complet et consulter des spécialistes à Londres.

LE BLE CANADIEN EN NOUVELLE-ZELANDE

OTTAWA, — Le gouvernement fédéral a été informé que la politique de la Nouvelle-Zélande, en tant que le blé est concerné, est de rendre le pays en état de se suffire à lui-même. Une certaine quantité de blé dur canadien continuera d'être importée pour fins de mélange, mais à mesure que les boulangers apprendront à se servir de leur propre blé non mélangé, ce mouvement se ralentira. Il faudra près de 3,000 tonnes de farine canadienne pour fins de mélange, et on se propose de continuer d'importer du blé canadien pour les minoteries néo-zélandaises, qui l'emploiront dans leurs mélanges.

LE MINISTRE DES PAYS-BAS A OTTAWA

OTTAWA — M. E.-H. Groenman, récemment nommé ministre plénipotentiaire au Canada, est arrivé à Ottawa pour assumer ses fonctions. Précédemment, il était ministre du Venezuela. C'est le premier ministre des Pays-Bas au Canada.

CONFERENCE D'ETUDIANTS

TORONTO, — La conférence nationale des étudiants des universités canadiennes aura lieu en décembre dans une ville qui n'est pas encore choisie. Le choix se fera d'ici dix jours.

Les relations franco-anglaises et les relations provinciales et fédérales sont au programme.

MORT DE M. LEONIDAS POULIOT

PAWTUCKET, — Le juge Léonidas Pouliot, de la Cour supérieure du Rhode-Island, est décédé à sa résidence, 21 rue Nickerson, Pawtucket, à l'âge de 57 ans, après une longue maladie.

LE RATIONNEMENT EN GRANDE-BRETAGNE

LONDRES, — On croit que le rationnement en Grande-Bretagne commencera le 13 novembre. Le prix des oeufs a subi une hausse de 6 cents la douzaine et on relève également une légère hausse dans le prix du bacon, de la viande, du porc et des confitures. On a décidé de diminuer de 10 pour cent la consommation civile de la laine en utilisant des tissus plus minces.

LES ECHANGES COMMERCIAUX AVEC LES PAYS NEUTRES

LONDRES, — On apprend de bonne source que la Grande-Bretagne a adopté un "système de rationnement" dans ses échanges commerciaux avec les pays neutres. Il s'agit de maintenir son commerce d'avant-guerre tout en empêchant que ses exportations parviennent en Allemagne. C'est ainsi par exemple que les exportations parviennent en Allemagne. C'est ainsi par exemple que les exportations d'étain et de caoutchouc de l'Angleterre à la Russie seront calculées sur la base des importations russes d'avant-guerre.

L'INDEPENDANCE DE L'INDE

LONDRES, — Le chef nationaliste Mohandas Gandhi a déclaré que le vice-roi de l'Inde, lord Linlithgow, avait commis une gaffe en offrant d'étudier de nouveau la situation constitutionnelle de l'Inde après la guerre. Le gouvernement anglais, dit Gandhi, devrait se rendre compte que l'Inde ne mendie pas l'indépendance. Le Congrès national panindien demande à la Grande-Bretagne de déclarer si elle s'opposerait à ce que l'Inde en arrive à l'indépendance. La question est de savoir si la Grande-Bretagne est prête à se retirer à l'arrière-plan et à laisser l'Inde résoudre elle-même ses difficultés lorsque la guerre sera terminée.

LA FRANCE DESORMAIS RASSUREE DU COTE DE L'ITALIE

PARIS, — Il semble bien que la France est désormais rassurée du côté de l'Italie, qu'elle est convaincue que l'Italie ne participera pas à la guerre comme alliée de l'Allemagne. Le premier ministre Edouard Daladier vient de rendre moins sévères les règlements touchant les précautions à prendre contre les bombardements aériens dans la région qui avoisine la fortnière italienne. Le gouvernement français songe de plus à organiser des hôpitaux militaires tout près de la frontière italienne.

38 JUIFS CONDAMNES A LA PRISON

CERNAUTI, Roumanie, — Un tribunal militaire a condamné 38 Israélites à la prison pour propagande communiste à la frontière de l'ancienne Pologne qu'occupe maintenant la Russie de Staline. Au nombre des Israélites sentenciées se trouve une jeune fille de 18 ans, reconnue chef de groupe, qui a été condamnée à 3 ans d'emprisonnement.

30,000 JUIFS EN ETHIOPIE

ROME, — Les membres d'un comité de réfugiés juifs, dont les quartiers généraux sont établis à Vienne sont à Rome pour négocier avec les autorités italiennes l'établissement en Ethiopie, au sud du lac Tana, de 30,000 Juifs sans asile. Un groupe des Etats-Unis serait prêt à avancer $50,000,000 pour permettre l'organisation de cette colonie juive en Ethiopie.

LES ALLIES VONT PRETER $100,000,000 AUX TURCS

LONDRES, — On assure que la Turquie va bientôt obtenir une somme considérable des Alliés, ce qui lui permettra d'acheter du matériel de guerre aux Etats-Unis. Des observateurs bien informés disent que la Grande-Bretagne et la France vont prêter quelque chose comme $100,000,000 à leur nouvelle alliée.

LES CHOMEURS POLONAIS DANS LES MINES RUSSES

COPENHAGUE, Danemark, — Une dépêche de Moscou au journal "Politiken" affirmait que la Russie a commencé de transporter 10,000 chômeurs polonais aux mines soviétiques du bassin du Don.

Précédemment, on a rapporté que 51,000 personnes ont été transportées en Russie centrale pour être employées dans les industries.

Les maisons des personnes "évacuées" ont été remises aux soldats russes démobilisés.

Résultat...

(Suite de page 1)

JOLIETTE — Antonio Barrette (U.N.), élu; Lucien Dugas (L.).

KAMOURASKA-RIV.-DU-LOUP — Léon Casgrain, libéral (élu); Dr A. Paradis (U.N.); J.-Eleuthère Rousseau (A.L.N.).

LABELLE — Hon. J.-A. Paquette (U.N.) élu; Dr Louis-M. Grignon, L.

LAC ST-JEAN — Joseph Fillion, libéral (élu); Dr Léo Duguay, (U.N.); Eutrope Gaudreau (A.L.N.).

L'ASSOMPTION — Bernard Bissonnette, libéral (élu); Almazor Desroches (A.L.N.); Victor-S. Chartrand (U.N.).

LAVAL — François-J. Leduc, libéral (élu); Omer Barrière (U.N.); R. Ferland (A.L.N.).

LAVIOLETTE — Dr J.-E. Guibord, libéral (élu); C.-R. Ducharme (U.N.); Philippe Gravel (A.L.N.)

LEVIS — J.-G. Francoeur, libéral (élu); J.-T. Larochelle (U.N.).

L'ISLET — J.-Adélard Godbout, libéral (élu); Hon. Joseph Bilodeau (U.N.); Philéas Ouellet (A.L.N.).

MASKINONGE — L. Thisdel, libéral (élu); Armand Lamy (U.N.).

MATANE — Dr R. Bergeron, libéral; Edmond Dionne (A.L.N.); Hon. Onésime Gagnon (U.N.), élu.

MONTAGNY — Fernand Choquette, libéral (élu); C. Corriveau (U.N.); E.-A. Charland, (A.L.N.).

MONTREAL-JEANNE MANCE — J.-E. Dubreuil, libéral (élu); Fernand Boisseau (A.L.N.); J.-H. Brien (U.N.).

MONTREAL-LAURIER — Paul Gauthier, libéral (élu) Dr Zénon Lesage (U.N.); Marcel Poulin (A.L.N.)

MAISONNEUVE — G. Caron, libéral, (élu); A. Bougie (A.L.N.); Hon. W. Tremblay (U.N.).

MONTREAL - MERCIER — J. Francoeur, libéral (élu); Paul Gouin (A.L.N.); Gérard Thibeault (U.N.) A. Vermette (Ind. U.N.).

MONTREAL-N.-D. DE GRACE — J. A. Mathewson, libéral (élu); G. Labrosse (A.L.N.); Gérard Almond (U.N.); W.-R. Bullock, Conserv.; H.-M. Clarke, Conservateur.

MONTREAL-OUTREMONT — H. Groulx, libéral (élu); Oscar Gagnon (U.N.); R. Prud'homme (A.L.N.).

MONTREAL-STE-ANNE — F.-L. Connors, libéral (élu); Hon. T.-J. Coonan (U.N.); S.-B. Walker A.L.N.

MONTREAL-ST-HENRI — Emile Boucher, libéral (élu); B. Chevrette, ouvrier; Philippe Girard (A.L.N.); L.-M. Auger (Ind. libéral); Roland Grandchamps (U.N.).

MONTREAL-ST-JACQUES — J. H. Toupin, libéral (élu); Hon. Henri Auger (U.N.); Evariste Dubé (communiste); Jean Martineau (A.L.N.); J.-E. Jeannotte (Ind.).

MONTREAL-ST-LOUIS — Maurice Hart, libéral (élu); Louis Fitch, (U.N.); P. Masse(A.L.N.).

MONTREAL-STE-MARIE — C. Houde, Ind. (élu); E. A. Lacaire (A.L.N.); J. Rochefort (U.N.); Raoul Trépanier (L); A. Mathieu (Ouv.).

MONTREAL-VERDUN — J.-J. Comeau, libéral (élu); R. L. Calder (C.C.F.); Georges Daoust (A.L.N.); P.-A. Lafleur (U.N.).

PONTIAC — E. C. Lawn, libéral (élu); Thomas McColl, (U.N.).

MEGANTIC — L. Houde, libéral (élu); Tancrède Labbé (U.N.)

MISSISQUOI — H. Gosselin, libéral (élu); Aldée Martel, (A.L.N.); F. Pouliot (U.N.).

MONTCALM — Odilon Duval, libéral (élu); Maurice Tellier (U.N.); L. P. Villemaire (A.L.N.).

PORTNEUF — L. Plamondon, libéral (élu); Horace Roy (A.L.N.); Hon. Bona Dussault (U.N.).

QUEBEC-COMTE — F.-X. Bouchard, libéral (élu); Emile Delâge, (U.N.); Arthur Dion (A.L.N.); Albert Chrétien (L.).

QUEBEC-CENTRE — W. Morin, libéral (élu); Dr Alph. Dion (U.N.); J.-E. David (A.L.N.).

QUEBEC-EST — Oscar Drouin, libéral, (élu); L.-P. Hould (U.N.).

QUEBEC-OUEST — C. Delagrave libéral (élu); J.-B. Laliberté (A.L.N.); C. Baillargeon (U.N.).

RICHELIEU-VERCHERES — F. Messier, libéral (élu); Léo Pépin, (U.N.); O. Ménard, (A.L.N.).

RIMOUSKI — Dr L.-J. Moreault, libéral (élu); Alfred Dubé (U.N.); Robert Deschesnes (A.L.N.).

ROBERVAL — Georges Potvin, libéral (élu); Roméo Grenier (U.N.); Antoine Castonguay (U.N.); ArmandTremblay (A.L.N.).

ROUVILLE — Laurent Baré, (U.N.), élu; Henri Panet (L.).

ST-HYACINTHE — T.-D. Bouchard, libéral (élu); Jean Fortier, (U.N.).

ST-JEAN-NAPIERVILLE — Dr A. Bouthillier, libéral (élu); Paul Beaulieu (U.N.); Oliva Pinsonnault (A.L.N.).

ST-MAURICE — Polydore Beaulac, libéral (élu); Alphonse Lamay (A.L.N.); Dr. Marc Trudel (U.N.).

ST-SAUVEUR — W. Hamel, libéral (élu); John Clark (ouv.); L. Pouliot (U.N.); J.-A. Guay (A.L.N.).

SHEFFORD — C. M. Bullock, libéral (élu); Hector Choquette (U.N.); Oscar Séquin (A.L.N.).

SHERBROOKE — Hon. J. S. Bourque, (U.N.) élu; J.-E. Choquette (A.L.N.); Maurice Gingues, (L.).

STANSTEAD — Raymond Frégeau, libéral (élu); Henri Gérin (U.N.); Antoine Mailloux (A.L.N.).

TEMISCOUATA — J. Alph Beaulieu, libéral (élu); Joseph Chesehènes (A.L.N.); Dr Félix Dubé (U.N.).

TEMISCAMINGUE — Paul Goulet, libéral (élu); Albert Robert (A.L.N.); N.-F. Larivière(U.N.); J.-A. Raymond (Ind. U.N.).

TERREBONNE — A. David, libéral (élu); Léonard Blanchard (U.N.); Maurice Demers (A.L.N.).

TROIS-RIVIERES — Hon. M. Duplessis, (U.N.), élu; Atchez Pitt (L.)

DEUX-MONTAGNES — Hon. J.-P. Sauvé (U.N.) élu; Jean Rochon (L.)

VAUDREUIL-SOULANGES — Alphide Sabourin, libéral (élu); Edouard Leduc (U.N.); Jean-Paul Lespérance (A.L.N.).

WESTMOUNT-ST-GEORGES — Gordon Hyde, libéral (élu); Gilbert Layton (Ind.); C. Petrie (U.N.).

YAMASKA — Hon. Antonio Elie (U.N.), élu; J.-B. Morissette (L.).

WOLFE — Thomas Lapointe, libéral (élu); Henri Vachon (U.N.).

Tabac à Fumer NATUREL
ALOUETTE
Gros Paquet 10¢
Aussi en boîte métallique d'une ½ lb - 50¢
La Cie B. Houde Limitée — Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

British Columbia Apple Growers

Une aubaine

A WINNIPEG
Des gares du Manitoba et de la Saskatchewan

A REGINA, SASKATOON, MOOSE JAW, PRINCE ALBERT
Des gares du Manitoba (Winnipeg et ouest) de la Saskatchewan et de l'Alberta (Edmonton, Calgary et est).

A EDMONTON ET CALGARY
Des gares de la Saskatchewan (Régina, Saskatoon, Prince-Albert et ouest) et de l'Alberta.

Bon à partir de:
nov. 9-10-11-12
Retour:
Départ pour destination jusqu'à mercredi, 15 novembre inclusivement.
Bon pour "coaches" seulement. Aucun baggage étiqueté. Moitié prix pour enfants de cinq et au-dessous de douze ans.
Tous renseignements chez votre agent local.
CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

MOULINS A SCIE PORTATIFS
Poulies — axes — coussinets — collets — bancs de scie — dents de scie et supports — planeurs — planeurs à bouvets et autres accessoires.
Fabriqués par
PRINCE ALBERT FOUNDRY CO.
Prince-Albert Sask.

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

A VENDRE
A VENDRE deux taureaux d'un an et quatre veaux enregistrés Holstein. S'adresser à l'Orphelinat de Prince-Albert.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

A VENDRE
LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

DOMINION SALES BOOKS
Faites vos commandes par "Le Patriote"

-O.K.-
RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE
LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1, Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - Edif. Mitchell
Tél: 3529 Prince-Albert, Sask.

DR R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1, Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél: 3286, demeure au Bliss Block
Prince-Albert, Sask.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

"SUMMI PONTIFICATUS"

La tempête tant redoutée de la guerre fait rage — Glissement vers le chaos — Sympathie pour la Pologne — Traités de paix justes et équitables envers tous — L'échec des efforts de Sa Sainteté pour éviter la guerre

Sa Sainteté Pie XII vient de publier sa première encyclique. Depuis près d'un mois, elle était annoncée. Les catholique du monde entier désiraient ardemment entendre la voix du Saint-Père en ces temps troublés. A l'instar de son illustre prédécesseur d'illustre mémoire, il exhorte les peuples à revenir aux sentiers de la justice et de la charité où fleurit la paix. Il trace de main de maître la ligne de conduite aux nations si rudement secouées par la tempête qui se déchaîne et entraînera tantôt des millions d'hommes vers l'abîme où ils se briseront irrévocablement.

Le vénéré Pontife, nautonier expérimenté, clame aux belligerants, qui s'acheminent vers la ruine, d'arrêter s'il en est encore possible, cette marche funèbre, la désolation de l'humanité. Pour leur perte et la destruction des institutions de plusieurs siècles de christianisme, certains chefs n'on pas voulu, et ne veulent encore, prêter l'oreille à cet avertissement salutaire. Aveuglément ils persévèrent dans leur entêtement et partant précipitent le monde dans un désordre inconcevable, dans une guerre titanesque.

La Pologne a déjà été emportée dans la tourmente qui s'apprête à balayer le vieux monde.

Le Saint-Père s'apitoie sur le sort de ce malheureux pays, pleure sur tant de misères et de souffrances. Il appréhende l'avenir ....

Nous reproduisons ci-dessous l'analyse sommaire de l'encyclique que vient de publier la presse.

LA GUERRE

"Au moment où nous écrivons ces lignes, dit Sa Sainteté le Pape Pie XII dans son encyclique, nous recevons la nouvelle que la tempête tant redoutée de la guerre fait déjà rage en dépit de tous nos efforts pour l'éviter."

Le Saint-Père dit que "de nouvelles erreurs" qui sont venues s'ajouter "aux aberrations doctrinales du passé" ont poussé ces erreurs 'aux extrêmes qui conduisent inévitablement à un glissement vers le chaos".

L'AUTORITE DE DIEU

Lorsque l'on rejette ainsi l'autorité de Dieu et sa loi, poursuit-Il, l'autorité civile tend inévitablement à s'attribuer cette autonomie absolue qui n'appartient qu'au Créateur. Elle s'installe à la place du Tout-Puissant et fait de l'Etat ou du gouvernement le but ultime de la vie, le critère suprême de l'ordre moral et juridique et interdit par conséquent tout appel aux principes de la raison naturelle et de la conscience chrétienne...... Heureusement, les faux principes n'exercent pas toujours leur pleine influence lorsque des traditions chrétiennes séculaires dont les peuples ont été nourris demeurent profondément enracinées dans leurs coeurs, même s'ils ne s'en rendent pas compte.

La Pologne, dit le Saint-Père, a droit à la sympathie généreuse et fraternelle du monde entier en attendant... l'heure de la résurrection en harmonie avec les principes de la justice et de la paix véritable."

LES TRAITES DE PAIX

Le Pape demande que les traités de paix qui seront signés à la fin de la guerre actuelle évitent "les sacrifices et les souffrances", qui n'ont pas réussi à établir une paix durable dans le passé. La guerre, dit-il, ne réussira pas à imposer un changement décisif des conditions actuelles — à moins qu'elle ne soit suivie de traités de paix "animés par la justice et l'équité envers tous". Il faut éviter le danger de fonder ces règlements sur des conditions telles que les sacrifices et les souffrances. L'heure de la victoire est l'heure de la tentation.

Le Saint-Père exprime son espoir et sa conviction que toutes les parties respecteront la parole qu'elles auront donnée par ces traités comme une condition indispensable de la paix. Il est impossible de rétablir la paix, dit-il, aussi longtemps que les deux parties ne seront pas disposées à éviter les recours à la force et les menaces de recours à la force au cas de délais, de difficultés, de modifications ou de différends.

L'encyclique admet que les traités peuvent devenir désuets avec le temps: il faut alors recourir à des discussions franches pour modifier ces traités ou les remplacer par de nouveaux traités. Si, cependant, on en vient à considérer les traités en principe comme éphémères et assumer tacitement l'autorité de les rescinder unilatéralement lorsqu'ils ne paraissent plus avantageux, ajoute Sa Sainteté, cela aurait pour effet d'abolir toute confiance mutuelle entre les Etats.

APRES LA GUERRE

Passant ensuite des causes de la guerre actuelle aux perspectives d'un règlement plus durable lorsqu'elle aura pris fin, le Souverain Pontife demande si l'on aura un nouvel ordre international "animé par la justice et l'équité envers tous" ou "la répétition des erreurs du passé". Le seul espoir pour l'avenir, dit-il, c'est que l'ordre nouveau, au lieu de reposer "sur les sables mouvants des normes éphémères qui ne dépendent que des intérêts égoïstes des groupes et des individus", s'établisse "sur le fondement inébranlable du roc solide de la loi naturelle et de la Révélation divine".

ECHEC

Le Pape rappelle avec douleur l'échec de ses propres efforts pour éviter la guerre. Il a estimé qu'il était de son devoir de tenter par tous les moyens d'épargner à l'humanité et à la chrétienté les horreurs d'une conflagration mondiale, même au risque de voir ses intentions et ses objectifs mal interprétés. Si l'on a écouté notre avis avec respect, fait-il observer, on ne l'a pas suivi.

Le Pape exprime toute la douleur que lui inspire le sort de la Pologne, en disant que "le sang d'innombrables êtres humains, même des non-combattants, inspire une complainte pitoyable sur le sort d'une nation telle que notre chère Pologne qui, en raison de sa fidélité à l'Eglise, des services rendus en défense de la civilisation chrétienne, inscrits en caractères indélébiles dans les annales de l'histoire, a droit à la sympathie généreuse et fraternelle du monde entier".

POUR LA PAIX

Le Souverain Pontife promet de faire tout en son pouvoir pour hâter le retour de la paix. Il poursuivra ses efforts en comptant sur les hommes d'Etat qui, avant la guerre, ont noblement travaillé pour éviter à leur peuple ce fléau, en comptant sur les millions d'âmes dans tous les pays et dans toutes les classes qui ne réclament pas seulement justice, mais aussi amour et merci.

L'EDUCATION DE LA JEUNESSE

Le Saint-Père fait allusion à la question de l'éducation de la jeunesse en disant qu'il est dangereux de n'envisager la famille que du point de vue étroit de la puissance nationale. Dans ce cas, dit-il, l'éducation des jeunes générations ne viserait pas à un développement équilibré des aptitudes physiques et des qualités intellectuelles et morales, mais deviendrait une formation unilatérale de la vertu civique considérée comme nécessaire pour atteindre au succès politique.

Lorsque nous aurons le texte français de ce document papal, nous nous ferons un devoir de le porter à la connaissance de nos lecteurs. Ils y trouveront exposés les véritables principes qui doivent régir les rapports entre peuples et gouvernements; ils y rencontreront une foule d'idées profondes, claires et précises, qui émanent de la saine doctrine de l'Eglise, doctrine de vie pour les individus et les peuples.

Joseph VALOIS O. M. I.

A PROPOS DE L'ELECTION DE QUEBEC

"Le DEVOIR"

M. Omer Heroux écrit:

"Quelles que soient les causes, nécessairement nombreuses et diverses, qui ont provoqué le résultat, on commettrait une erreur, une erreur grosse de conséquences dangereuses, en interprétant comme un vote direct, formel, contre l'autonomie ce même résultat.

"On peut soutenir que les électeurs se sont trompés dans le choix de leurs champions, et ceci ouvrirait tout un débat sur le caractère, les à-côtés et les dessous de l'élection, mais on ne peut logiquement prétendre qu'ils ont entendu condamner le principe même de l'autonomie.

"Et l'on ne tardera peut-être pas beaucoup à s'en apercevoir."

* * *

M. Georges Pelletier écrit:

"Après la défaite d'un parti, surtout aussi retentissante, il y a toujours, dans la coulisse, une enquête 'post mortem". Celle de la défaite du parti unioniste sera poussée, d'autant que quelque 50 députés élus en 1936 et qui comptaient le rester au moins jusqu'à la fin de 1940, — avec indemnité parlementaire en conséquence, — sont restés sur le carreau, en plus des ministres battus. On entend déjà parler de manque d'organisation, d'improvisation plus ou moins négligente, de précipitation, etc. Tout cela expliquerait en partie la défaite; et puis il y eut l'intervention des ministres fédéraux québécois, sans lesquels M. Godbout aurait eu de la peine à prendre le pouvoir, tandis que du jour qu'ils jetèrent leur portefeuille et la question de conscription dans la bataille, M. Duplessis se trouva pris dans les tenailles d'une double organisation libérale serrée à fond. .... MM. Lapointe, Cardin et Power ont mené une lutte extrêmement vigoureuse et joué leur avenir politique sur le tableau provincial, entraînant leurs partisans fédéraux. La plupart des ministres de M. Duplessis ont eu trop fort à faire pour avoir loisir de se mêler de la lutte en général. L'abstention du premier ministre, à cause de la censure des discours radiodiffusés, de parler à la radio et d'y expliquer à la masse son attitude à l'endroit d'Ottawa, sa politique financière, etc., a fait que nombre de gens n'ont à peu près rien suivi de sa campagne tenace. Et puis il y eut l'hostilité en bloc à sa campagne de l'élément anglo-québécois, de presque toute la presse influencée par ce même élément, etc. Quoi qu'il en soit, la province retourne à 1935. Elle l'a voulu. Qui vivra verra les conséquences de ce retour au passé. Elles ne se feront peut-être guère attendre, même du côté d'Ottawa".

* * *

"L'ACTION CATHOLIQUE

M. Eugène L'Heureux écrit:

Une constatation

Ainsi que l'"Action Catholique" en avait exprimé plusieurs fois le désir, et comme le bon sens et la constitution le suggéraient, le peuple a voté *provincialement*. Il a voulu élire des députés provinciaux. Personne, en effet, ne soutiendra sérieusement que les propos fédéraux de guerre ont nui aux candidats ministériels. Malgré cela, le résultat est celui que l'on sait. Le peuple a donc voulu élire des députés provinciaux. Il l'a voulu envers et contre tous, pourrait-on dire. — C'est là une constatation qui atteste son bon sens et son esprit d'ordre.

Deux appréhensions

La première. — Il est regrettable que l'on ait voulu lier au sort d'un parti dont la réélection était plus que douteuse celui de l'autonomie provinciale et la question de notre participation à la guerre. Selon nos craintes, d'une prudence tout élémentaire, cette confusion a engendré une situation doublement malheureuse. On peut s'attendre à voir le verdict interprété faussement comme un blanc-seing au gouvernement fédéral pour la guerre et comme un indice du désintéressement québécois à l'égard d'une question vitale comme l'autonomie des provinces. Ce faux-pas nécessitera maintenant des luttes qui s'annoncent difficiles. Nous appréhendons que ce mépris de l'ordre dans les débats ne nous coûte assez cher.

Nous reviendrons sur cette question. Avant d'aller plus loin, cependant, hâtons-nous de dire que, si le verdict a une signification fédérale, ce ne peut être que celle-ci: MM. les Ministres canadiens-français d'Ottawa, Québec accepte la politique de compromis que vous dites avoir obtenue en matière de guerre; Québec veut que vous restiez au poste, pour empêcher avec force que l'on dépasse ce compromis, pour prévenir la ruine du Canada. — Ceux qui tireront de ce verdict provincial une autre signification fédérale que celle-là seront dans l'erreur et mériteront de figurer parmi les démolisseurs de l'unité canadienne.

Deuxième appréhension. — Le prochain gouvernement va souffrir du même mal que celui de l'Union nationale: un manque de contrepoids, qui rend impossible l'équilibre gouvernemental sous l'empire de nos moeurs parlementaires encombrantes pour les chefs. Espérons que le nouveau premier ministre aura la poigne nécessaire pour tenir en respect certains amis qui se croiront tout permis à cause de cette immense majorité. Les citoyens soucieux du bien commun se réjouissent moins que les partisans et les parasites d'une majorité aussi écrasante. Et nous croyons le nouveau chef de la Province assez sérieux pour trouver ses responsabilités un peu proportionnées à sa majorité, même s'il n'est pas obligé de le dire, assez sérieux aussi pour ne pas voir des ennemis dans les journalistes qui se donneront la peine de penser tout haut en marge de son administration.

* * *

"LE DROIT"

M. Chs. Gautier écrit:

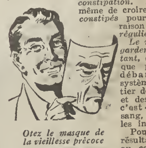
"Cependant le verdict ne justifie pas l'enthousiasme qui se manifeste dans les milieux impérialistes. Aujourd'hui, à leurs yeux, Québec est toute pureté et toute loyauté. Si M. Duplessis avait gagné, Québec aurait été dénoncée comme un foyer de déloyauté, comme une fomentatrice de désunion et de discorde. Le vote calme les esprits et préserve l'unité nationale. M. Mackenzie King a dit lui-même que l'électorat de Québec venait de rendre un service signalé à la Confédération. Tant mieux. Nous n'en sommes pas surpris. Ce qui est certain, c'est que l'amour de la patrie canadienne et le sentiment de l'unité nationale sont plus profonds dans la province de Québec qu'ailleurs, qu'ils ne se manifestent pas toujours d'une manière qui soit acceptable à nos concitoyens de langue anglaise, parce que les mots de patriotisme et d'unité nationale n'ont pas partout le même sens, et que, en fin de compte lorsqu'il s'agit du bien du Canada en général, la province de Québec, en dépit des apparences, a toujours raison. Dans quelle mesure la population de Québec s'est-elle prononcée en faveur des mesures de participation canadienne à la guerre actuelle, il serait téméraire de l'affirmer. Mais il est une chose certaine, c'est qu'elle ne veut pas que le gouvernement fédéral dépasse les limites qu'il s'est imposées et qu'il recours à des mesures plus onéreuses comme la conscription. Sur ce point, il n'y a pas de doute possible. Cette population a montré une certaine confiance dans les paroles et dans les actes de nos dirigeants d'Ottawa. Que l'on se montre digne de cette confiance et qu'on ne la trahisse pas."

Des millions vieillissent des années trop tôt

La négligence en est la cause

Parmi vos amis, il en est d'âge moyen qui semblent avoir conservé l'entrain et la vitalité de leur jeunesse, tandis que d'autres paraissent avoir vieilli avant le temps. Vous-même, voulez-vous vous sentir plus jeune, plus ardent au travail et au jeu?

Beaucoup de gens ne se donnent pas la peine de faire quoi que ce soit contre *la constipation.* Ils refusent même de croire qu'ils sont *constipés* pour la simple raison qu'ils sont *réguliers.*



Otez le masque de la vieillesse précoce

Le moyen de se garder bien portant, c'est, autant que possible, de débarrasser le système tout entier des impuretés et des toxines — c'est-à-dire le sang, les reins et les intestins.

Pour obtenir ce résultat, il faut au corps humain certaines matières minérales.

Nous ne réclamons rien d'exagéré en faveur des Sels Kruschen, mais nous n'hésitons pas à recommander "la petite dose quotidienne" parce que Kruschen contient plusieurs sels minéraux hautement raffinés. Chacun de ces sels remplit une fonction particulière. Réunis, ils aident à débarrasser chaque jour votre organisme des toxines qui l'empoisonnent. Sans l'accumulation de telles impuretés, vous êtes beaucoup moins exposé aux migraines, douleurs rhumatismales et autres malaises ordinaires, parce que vos organes éliminateurs ont tendance à fonctionner plus normalement.

Dans toutes les parties du monde, des milliers et des milliers de gens disent de Kruschen qu'il procure une "sensation de bien-être qui vaut un million". Commencez "la petite dose quotidienne" et vous verrez. Dans toutes les pharmacies à 25¢, 45¢ et 75¢.

La coopération dans tous les domaines de la vie nationale

Texte du discours prononcé par Mgr Camille Roy, president du Comité permanent de la Survivance francaise en Amérique — Les coopératives de vie catholique et française — Coup d'oeil sur la vie française en Amérique

Droits, devoirs et obligations de l'élément français — Programme général d'action — Appel aux bonnes volontés

Nous avons le plaisir de publier le texte même du discours prononcé à Edmonton, devant le congrès franco-albertain, par Mgr Camille Roy, président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique:

C'est au Comité permanent de la Survivance française en Amérique que je dois l'honneur et la joie d'être parmi vous; c'est en son nom que je vous remercie de l'accueil que vous faites ce soir à son délégué.

M. le docteur Beauchemin, le très digne président, si actif, de votre Association, et qui vous représente avec tant de zèle au Comité permanent, a prié le Comité, réuni à Québec le 30 septembre dernier, de se joindre à votre Association pour ce dixième Congrès général. Il nous a dit que ce Congrès marquait une étape importante de l'histoire de la survivance française dans l'Alberta et que la présence du Comité permanent de la Survivance française au Canada y serait pour tous un réconfort. M. le docteur Beauchemin sait avec quelle sympathie nous l'avons écouté; cette sympathie s'est tout de suite traduite dans l'unanime décision de déléguer à votre Congrès le Président du Comité permanent.

J'ai accepté avec empressement cet honneur de vous apporter le mesage des membres du Comité. Et combien je suis heureux, ce soir, de représenter ici tous les groupes français d'Amérique, et tout particulièrement de pouvoir rapprocher, unir dans une étreinte fraternelle Québec et Edmonton! Québec, la mère vivante de tous les fils dispersés de la race française en Canada et aux Etats-Unis; Edmonton, la capitale hospitalière et lointaine d'une terre que foulèrent les pieds des fils de la Vérendrye, d'une province où refleurissent en ce moment tous les espoirs de la vie française; où sous l'égide conjointe, bienveillante, des autorités religieuses et civiles, vous voudriez réaliser en Alberta tous les beaux desseins qu'apportèrent ici les créateurs de vos établissements français.

Quand, ce soir, je supprime de mon regard les nuits et les jours du long voyage accompli, il me semble au milieu de vous, qu'il n'y a qu'une distance géographique qui nous sépare. Nos âmes sont restées toutes proches et semblables. Et je vois bien qu'au foyer de votre vie albertaine brûle la même flamme indestructible qui s'alluma, il y a trois siècles, au foyer de Québec.

C'est à votre fidélité tenace souvent héroïque, que vous devez d'avoir tenu lumineux le flambeau, d'avoir conservé intact ce qu'il y a de meilleur dans votre sang et dans votre esprit: Québec admire cette vaillance; il rend hommage ce soir à tous les sacrifices que vous a coûtés votre filial attachement à notre destin français. C'est à votre Association canadienne-française que vous devez l'organisation méthodique, tous ces moyens concertés qui donnent à votre action une plus vigoureuse efficacité. J'apporte à cette Association l'hommage du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, la gratitude de tous ceux-là qu'il représente, de tous vos frères du Canada et des Etats-Unis.

Le congrès de la Coopération

Vous avez voulu, messieurs, que votre dixième Congrès fût le Congrès de la coopération.

Il s'agit surtout, dans vos délibérations, de coopération économique, et des moyens de former, de répandre chez vous l'esprit de coopération. Vous avez raison de chercher dans la collaboration de tous, la prospérité de chacun. L'économique, avec sa puissance de progrès, n'est vraiment bienfaisante que s'il s'appuie sur la solidarité coopérante des citoyens. Il devient souvent dangereux quand il résulte de l'individualisme habile, ou de l'égoïsme triomphant.

Mais la coopération, nécessaire en économique, l'est aussi dant tous les domaines de la vie nationale, dans ceux-là en particulier où s'élabore la fortune spirituelle d'un peuple. La coopération s'impose toujours, dès qu'il s'agit pour un peuple, pour une race, de s'assurer la conservation ou l'accroissement du capital de son esprit.

Vous, frères d'Alberta, vous avez la richesse de vos plaines, celle-là aussi de vos forêts, de toutes ces terres fertiles qui vont s'appuyer aux premières pentes des Rocheuses; c'est cette richese matérielle, nécessaire, que vous voulez consolider et multiplier par la coopération.

Mais vous avez une richesse dont je sens bien que vous êtes aussi préoccupés pendant ce congrès: c'est la richesse, non plus de votre sol, mais de vos âmes. Pas celle de vos blés, mais la richesse de votre sang français. C'est la richesse de vos traditions; c'est l'or pur de votre esprit; c'est le prix incomparable de votre langue; l'harmonie, la douceur du parler maternel; c'est tout l'héritage séculaire que notre congrès de 1937 a voulu symboliser en posant sur une large feuille d'érable un beau lys français.

Eh bien, frères d'Alberta, cette richesse spirituelle a besoin elle aussi, pour qu'elle soit conservée et multipliée, des méthodes nécessaires de la coopération. Il lui faut ses organismes de défense, d'accroissement, de progrès.

Vous formez, dans l'ordre des richesses matérielles, des coopératives d'achat et de vente, de production ou de consommation. Vous formez des coopératives de vie économique. Permettez que je vous le rappelle ce soir: il vous faut aussi des coopératives de vie française. Organisez, développez en Alberta des coopératives de survivance!

Les coopératives de survivance

Certes, et grâce à Dieu, ces coopératives déjà existent. Votre Association canadienne-française est elle-même une coopérative d'action nationale. Et vous savez tout ce que vous devez à ses initiatives, à la mise en commun que par elle vous faites, de vos volontés et de vos moyens de vivre votre vie française.

Et ce que fait ici votre Association, une autre semblable le fait en Saskatchewan, une autre au Manitoba, et d'autres en Ontario, en Acadie, dans la province de Québec, et par delà la frontière, chez nos frères des Etats-Unis. Partout c'est l'association, c'est-à-dire la coopération des esprits et des sacrifices qui a fait cet immense travail collectif jamais terminé, qui a assuré, qui pourrait assurer partout où cela est possible la survivance française en Amérique.

Notre Comité permanent, qui a son siège à Québec, mais qui se compose de membres choisis dans tous nos groupes français du Canada et des Etats-Unis, est lui-même une vaste coopérative d'action et de vie françaises. Et ma présence ici ce soir est, de sa part, un acte de coopération.

Nous ne sommes pas des isolés!

Ai-je besoin de le rappeler ici ce soir? Nos coopératives de survivances, qui nous groupent en formations spéciales, qui nous organisent en associations de vie catholique et française, ne nous séparent pas de nos concitoyens qui parlent une autre langue, ou professent une autre foi. Nos coopératives de survivance ne font pas de nous, qui sommes d'origine française, des isolés dans la patrie commune, des fauteurs de divisions, des empêcheurs d'unité nationale. Nos coopératives de survivance française sont aussi des coopératives de rapprochement social ou politique, des coopératives d'amitié nationale.

Citoyens du Canada, nous avons ce destin magnifique de composer notre unité nationale des deux grandes races qui par droit de naissance ou par droit de conquête possèdent la terre canadienne, et de placer au sommet de cette unité les deux âmes les plus hautes de l'humanité moderne: la française et l'anglaise! Nous avons au Canada ce destin magnifique de composer notre grandeur spirituelle de la rencontre, de la noblesse, de la beauté des deux plus généreuses civilisations qui travaillent aujourd'hui à la paix du monde, et à la gloire de l'esprit: celle de l'Angleterre, et celle de la France!

Et donc, quand nous, Canadiens français, nous voulons avec tant de soin préserver de tout péril de mort notre âme française, quand nous voulons par tant de sacrifices conserver nos vertus raciales, nos traditions de famille, l'intégrité de notre sang, la beauté divine de notre langue, c'est que nous voulons ne verser dans l'alliage spirituel de l'unité canadienne que le métal pur de la vie française.

Et donc, nous coopérons avec tous nos concitoyens du Canada, quand nous nous groupons en associations canadiennes-françaises, quand nous multiplions dans toutes nos provinces ces coopératives du patriotisme qui ne sont, après tout, que des ouvrières d'entente cordiale, de justice sociale, d'unité nationale.

Ce qui isole les uns des autres, au Canada, des citoyens d'origine différente qui devraient s'entendre, ce qui les a trop divisés jusqu'ici, ce n'est pas le soin, chez chacun, de conserver sa propre vie anglaise au française, c'est plutôt la volonté, ou le désir intolérant chez plusieurs, de détruire, en dehors de Québec, la vie française. Ce n'est pas l'amour de soi-même ou de sa propre vie raciale qui empêche ou brise l'unité; c'est, chez plusieurs, l'excès de cet amour, et qui va jusqu'à l'exclusion de la vie des autres, jusqu'au mépris d'associés légitimes dans la composition du peuple canadien. C'est cet esprit de destruction ou ces desseins d'absorption qui furent à l'origine de tous nos regrettables conflits. Ce sont de tels excès qui dressent au milieu de la patrie citoyens contre citoyens; ce sont ces excès qui font trop souvent inopérants nos contrats d'entente cordiale, ou d'unité canadienne.

Les mésentes qui s'apaisent

D'ailleurs, je m'empresse de l'ajouter: elles vont s'apaisant de plus en plus, nos mésententes pénibles. Et de plus en plus, s'élargit chez nos concitoyens le concept d'une patrie que l'on voudrait plus belle dans l'accord plus parfait des races qui la composent.

Et de plus en plus, on se rend compte que s'il est fatal qu'en Canada ou aux Etats-Unis bien des races d'immigrants aillent se perdre ou se fondre dans le creuset du "melting pot" américain ou candien, il y a chez nous deux races qui ne sont pas vouées au malaxeur. Ce sont les deux races, non pas adventices ou immigrantes, mais constituantes de la patrie ca-

(Suite à la page 5)

:-: La situation européenne au jour le jour :-:

Mercredi, 25 octobre

PARIS, 25. — On signale aujourd'hui des échanges spasmodiques d'artillerie sur le front de l'ouest ainsi que des escarmouches de patrouilles de Forbach.

* * *

BERLIN, 25. — Le haut-commandement allemand prétend aujourd'hui que les derniers soldats français ont évacué le territoire allemand à la suite d'une attaque des troupes allemandes à l'ouest de Voelklingen, hier.

* * *

BERLIN, 25. — Le gouvernement allemand a informé aujourd'hui le gouvernement des Etats-Unis qu'il est en train de discuter avec le gouvernement russe de la question du "City of Flint", le navire américan que les Allemands ont conduit dans le port russe de Mourmansk après s'en être emparé.

* * *

BERLIN, 25. — Le ministre sans portefeuille, Hans Frank, vient d'être désigné comme gouverneur de tout le territoire polonais occupé par l'Allemagne mais non incorporé au Reich.

* * *

PARIS, 25. — On annonce officiellement qu'un chalutier armé français a arraisonné au large du cap Finistère le pétrolier norvégien "Elise" qui transportait une cargaison de 11,000 tonnes de pétrole destinée à l'Allemagne et qu'il l'a conduit dans un port français dont on ne divulgue pas le nom.

* * *

AMSTERDAM, 25 — On prédit aujourd'hui dans les milieux diplomatiques que la Russie est à la veille de réclamer des concessions à la Norvège. Il s'agirait d'obtenir le droit d'aménager une base navale dans le port stratégique de Narvik afin d'obtenir accès à l'Atlantique.

* * *

BERLIN, 25. — Le journal "National Zeitung" d'Essen, qui est en quelque sorte l'organe du maréchal Goering, laisse entendre que la prochaine offensive allemande sera une offensive aérienne contre la Grande-Bretagne.

* * *

ROME, 25. — Le premier ministre de l'Italie, M. Mussolini, a discuté aujourd'hui des problèmes militaires avec le général Augusto Grassi, après avoir piloté son propre avion de bombardement de bonne heure ce matin le long de la côte occidentale italienne.

D'après le sous-secrétaire des affaires africaines, M. Mussolini est assuré que l'Ethiopie est en bonne voie de fournir à l'Italie les matières dont elle a besoin pour subvenir à sa propre économie et pour accroître son commerce d'exportation de façon à se munir de divises étrangères.

—:::—

Jeudi, 26 octobre

BERLIN, 26. — Une mission commerciale russe dirigée par le commissaire de la construction navale I.-T. Tevosyan est arrivée aujourd'hui à Berlin pour organiser la collaboration économique en vertu du pacte germano-russe. Elle visitera les grands ateliers mécaniques.

* * *

BERLIN,26. — Un haut personnage allemand a déclaré que le navire américain "City of Flint" serait conduit du port russe de Mourmansk en Allemagne comme prise de guerre. L'équipage allemand va remonter à bord du navire et vous pouvez être assuré, dit-il, qu'il ne prendra pas la route des Etats-Unis.

* * *

LONDRES, 26. — Le premier ministre Chamberlain a déclaré aujourd'hui aux Communes, dans son rapport hebdomadaire sur la conduite de la guerre, que le discours pronocé à Dantzig par le ministre allemand des Affaires étrangères Joachim von Ribbentrop, pour essayer de charger la Grande-Bretagne de la responsabilité de la guerre, était rempli de faussetés et ne méritait guère d'être commenté.

* * *

COPENHAGUE, 26. — Un avion de poursuite allemand, retournant à sa base avec un escadron, a perdu ses coussinets, dans la brume, aujourd'hui, et il a atterri sans dommages, sur le sol danois. L'avion a été confisqué par les autorités du pays et son équipage a été interné.

* * *

BERLIN, 26. — Les autorités nazistes ont admis officiellement, aujourd'hui, le naufrage du patrouilleur allemand "Est 7", le 21 octobre dernier, au large de la côte du Danemark, alors qu'il a frappé une mine. On craint qu'une cinquantaine des membres de l'équipage aient perdu la vie. Le commandement suprême de la marine du Reich annonce que 28 des corps des victimes ont été emportés sur la rive par les vagues.

* * *

BERLIN, 26. — Un haut personnage allemand a affirmé aujourd'hui que les navires de course allemands détruisent plus de navires alliés que ne l'annonce l'Amirauté anglaise. L'Allemagne ne publie pas de statistiques, dit-il, parce que les commandants de ses navires de course ne sont souvent pas en mesure de faire rapport de leurs activités et que ce serait souvent fournir des renseignements précieux aux anglais: le monde doit donc se contenter pour le moment des admissions incomplètes de l'Amirauté anglaise.

JAN KIEPURA, chanteur polonais de concert et de l'écran, se trouvait à Paris lorsque la guerre s'est déclaré. Il se rapporta à son réglment, mais le gouvernement polonais lui donna la permission de retourner aux Etats-Unis, lui disant qu'il servirait mieux son pays de cette façon.

* * *

HELSINGFORS, 26. — On apprend de source bien informée que les nouvelles demandes de la Russie soviétique, même modifiées, comportent encore des concessions que la Finlande n'est pas disposée à consentir.

—:::—

Vendredi, 27 octobre

PARIS, 27. — Les observateurs militaires français rapportent aujourd'hui que les Allemands ont amené à proximité de la première ligne des chars d'assaut et des canons à tir rapide tout le long du secteur nord du front, ce qui semblerait indiquer l'imminence d'une grande offensive allemande.

* * *

Le bulletin du ministère français de la guerre publié ce matin se contente de signaler "de l'activité locale de la part des unités de reconnaissance au cours de la nuit". Le communiqué du haut-commandement allemand dit qu'il y a eu des échanges d'artillerie assez vifs entre la Moselle et la forêt de Warndt, que sur le reste du front l'activité s'est limitée à l'action des éclaireurs.

* * *

BERLIN, 27. — Les dépêches officielles reçues dans la capitale allemande ce soir annoncent que le navire américain "City of Flint" a quitté le port russe de Mourmansk pour se rendre en Allemagne sous la direction de l'équipage allemand installé à bord par le croiseur "Deutschland" qui a saisi le navire.

* * *

DOUVRES, Angleterre, 27. — On rapporte aujourd'hui que des scaphandriers ont retiré de 50 à 60 cadavres de l'épave d'un sous-marin allemand que les courants ont jetée hier sur les battures de Goodwin, à cinq milles au large de la côte du Kent. On a entendu une canonnade mercredi au large de la côte.

* * *

GIBRALTAR, 27. — Le cargo américain "Crown City" a débarqué aujourd'hui à Gibraltar le capitaine Norman Rice et les 25 hommes de l'équipage du cargo anglais "Ledbury" ainsi que 5 survivants du "Menin Ridge", tous deux coulés par un sous-marin.

* * *

NANCY, France, 27. — Le Dr Karl Roos, le leader sexagénaire autonomiste alsacien, a été condamné à mort, hier, par la Cour martiale, sous l'accusation d'avoir communiqué des secrets militaires français à des espions allemands.

* * *

KAUNAS, Lituanie, 27. — Les poteaux de frontière qui depuis 19 ans séparaient la Lituanie de son ancienne province de Wilna ont été solennellement brûlés aujourd'hui, à l'occasion de la prise de possession de cette ancienne province par les troupes lituaniennes.

* * *

MOSCOU, 27. — Le gouvernement a nommé hier un ministre en Hongrie, M. Sharanoff. Les relations diplomatiques russo-hongroises étaient interrompues depuis le 2 février. A cette date, le Kremlin avait ordonné la fermeture de la légation soviétique à Budapest et demandé à la Hongrie de fermer sa légation de Moscou.

—:::—

Samedi, 28 octobre

PARIS, 28. — Les commentateurs militaires français disent aujourd'hui que la marine française a recueilli les preuves qu'un sous-marin allemand a été coulé jeudi dernier.

* * *

LONDRES, 28. — Un avion allemand, qui tentait aujourd'hui une envolée de reconnaissance au-dessus de la région Firth Forth en Ecosse a été descendu par les canons anglais.

* * *

WASHINGTON, 28. — Le ministère d'Etat américain a été notifié par Berlin que le paquebot "City of Flint" était encore à Murmansk.

* * *

BUDAPEST, 28. — Les premiers ministres Constantine Argetoianu de Roumanie et Dragisha Czetkovich de Yougoslavie ont conféré aujourd'hui à propos des reclamations territoriales de la Bulgarie en Roumanie, qui pourraient plonger les pays balkaniques dans la guerre.

* * *

BORNHOLM, Danemark, 28. — Les débris d'un avion allemand ont été découverts aujourd'hui près de l'île.

* * *

HELSINGFORS, 28. — Le cabinet finlandais se prépare à donner sa réponse définitive aux réclamations russes. On affirme que le cabinet n'a aucunement l'intention de faire des concessions qui pourraient affecter son indépendance et sa neutralité.

* * *

PRAGUE, 28. — Les gendarmes allemands et les Tchècs en sont venus aux prises, alors que ces derniers célébraient le 21e anniversaire de la fondation de la République tchécoslovaque.

* * *

AMSTERDAM, 28. — Certains quartiers neutres de Berlin prévoient une avance de la Russie sur les Balkans, mouvement qui coïnciderait avec l'offensive allemande sur le front de l'ouest.

* * *

ROME, 28. — Lors de son discours à l'occasion du 17e anniversaire de la marche fasciste sur Rome, Mussolini a déclaré à la foule que le fascisme ne demandait qu'un privilège: "celui de construire et d'aller de l'avant."

—:o:—

LA CONSCRIPTION EN AUSTRALIE

MELBOURNE, Australie, — Le service militaire obligatoire pour tous les hommes de 21 ans sera en vigueur en Australie à partir du 1er janvier 1940, a-t-on annoncé.

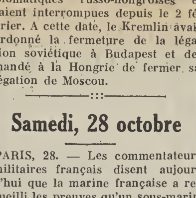
—:o:—

70 tonnes d'or polonais à Paris

POUR LORSQUE LA POLOGNE SERA RECONSTITUEE

PARIS, — On apprend que 70 tonnes d'or polonais viennent de parvenir à Paris à la suite d'un voyage aventureux de 6,000 milles par camions, chemin de fer et navire. Ce serait l'ancien ministre des finances polonais, le colonel Ignace Matuszewski, qui aurait dirigé l'opération. Dès les premiers jours de la guerre, il a placé les réserves d'or qui se trouvaient à Varsovie à bord de camions ordinaires et non à bord de camions blindés afin de ne pas éveiller les soupçons des aviateurs allemands. La caravane a été attaquée finalement par les aviateurs allemands au moment de franchir la frontière roumaine, mais elle y a échappé. Un train spécial a ensuite conduit l'or au port de Constanza, où un navire turc attendait pour l'embarquer. Ce navire a quitté les eaux roumaines quelques heures à peine avant que l'Allemagne avertisse la Roumanie de ne pas laisser partir l'or. Le navire turc a croisé une semaine en Méditerranée orientale avant de se rendre en Syrie, d'où un navire français devait le transporter et le mettre à l'abri en France.

Le nouveau gouvernement polonais en France a déclaré qu'il n'utiliserait pas cet or pour défrayer ses propres dépenses, mais qu'il le conserverait afin de posséder une réserve d'or lorsque la Pologne sera reconstitutée.



Des batteries anti-avions et des avions de la Force royale aérienne ont réussi à repousser un raid d'avions allemands en Ecosse, le 16. Trois avions auraient survolé Edimbourg et auraient lancé des bombes mais sans causer de dommages.

Ne vous découragez pas par suite de la faillite de votre cuisson.

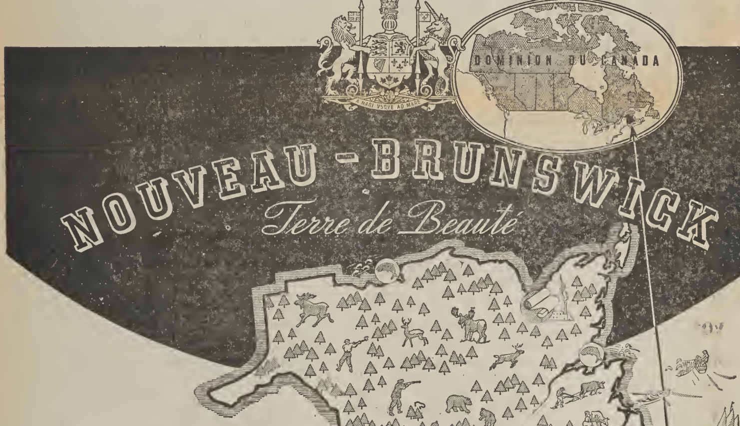
Fates l'essai de la Levure Lallemand — elle produit un pain plus riche et plus savoureux, évite le désappointement, épargne l'argent surtout! La Levure Lallemand contient un gâteau de SURPLUS, donne une moyenne de cinq pains de plus que la levure ordinaire.

GRATIS! Ecrivez à Lallemand's Yeast, Dept. T à 267 rue Wellington Ouest, Toronto, pour un couteau à pain en acier trempé, expédié gratuitement pour chaque 15 coupons de boîte — aussi à 124 rue King, Winnipeg pour un gâteau échantillon et un livre de recettes.

LALLEMAND'S Yeast

6 CAKES IN EACH PACKAGE PURE FULL STRENGTH

★ L'UNITÉ CANADIENNE



★L'UNITÉ CANADIENNE est essentielle au succès de l'effort de guerre du Canada

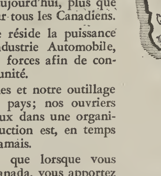
La publication de cette série d'annonces commença plusieurs mois avant la déclaration de la guerre. Le thème choisi alors, l'"Unité canadienne", était en quelque sorte prophétique, car aujourd'hui, plus que jamais, cette unité est vitable pour tous les Canadiens.

C'est dans l'unité, en effet, que réside la puissance du Dominion et nous, de l'Industrie Automobile, nous travaillerons de toutes nos forces afin de contribuer à la réalisation de cette unité.

En ce moment critique, nos usines et notre outillage sont un précieux actif pour le pays; nos ouvriers spécialisés sont des rouages vitaux dans une organisation industrielle dont la production est, en temps de guerre, plus importante que jamais.

Rappelez-vous, par conséquent, que lorsque vous achetez une auto fabriquée au Canada, vous apportez votre appui à une industrie qui verse plus de $22,000,000 en salaires à plusieurs milliers de familles qui dépendent d'elle pour leur subsistance. Et pour se faire une juste idée de ce que signifie pour notre pays l'activité dans ce domaine, il faut encore, à ces familles, ajouter celles vivant des industries qui fournissent les matières premières et ouvrées aux fabricants d'autos.

Une Industrie Automobile en pleine activité en temps de guerre est en effet un actif précieux—c'est une entreprise vraiment nationale.



L'hon. A. A. DYSART, *Premier ministre du Nouveau-Brunswick*

LE NOUVEAU-BRUNSWICK OFFRE TOUT SON AIDE A L'EMPIRE DANS LE CONFLIT

"Dans ce conflit gigantesque, auquel le Canada prend part à côté de la mète patrie, le Nouveau-Brunswick offre son appui tout entier avec l'espoir que sa contribution aideta l'Empire britannique et ses alliés à remporter la victoire sur les forces de ceux qui méprisent les lois et se rendent coupables d'agression. Les vaillants fils des pères courageux qui servirent leur roi et leur pays dans la guetre mondiale offrent déjà leurs services par milliers. Les vastes ressources naturelles du Nouveau-Brunswick, ses produits agricoles et forestiers, ceux de ses mines et de ses pêcheries, sont à l'entière disposition de Sa Majesté. De son port de St-Jean, ouvert toute l'année, on pourra expédier vers la mère patrie, pour l'aider à cette heure critique de son existence, les immenses quantités de marchandises qui viendront de toutes les parties du Canada. Dans le passé, la loyauté du Nouveau-Btunswick envers le drapeau et les traditions britanniques n'a été inférieure à celle d'aucun autre—et cette province, encore une fois, est prête à prouver au monde qu'elle n'a pas dérogé."

A. A. Dysart, premier ministre.

LES INDUSTRIES DE L'AUTOMOBILE DU CANADA

1006 LUMSDEN BUILDING — TORONTO, ONTARIO.

Cette annonce fait partie d'une série sur les Provinces du Canada qui paraîtra dans plusieurs journaux quotidiens et hebdomadaires du Dominion.

WINTER EXCURSIONS

Billets — aller-retour—reduits pour divers endroits de la Prairie.

Les réductions substantielles sur billets de chemin le fer pour la saison vous offrent une excellente occasion de voyager à peu de frais avec tout le confort possible.

to PACIFIC COAST CANADA'S EVERGREEN PLAYGROUND

Vancouver, Victoria, New Westminster

Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1940. Classes Standard, Touriste, Coach.

Tarif spécial pour touristes d'hiver L'EMPRESS HOTEL, A VICTORIA

to EASTERN CANADA

Toronto, Hamilton, London, Montréal, Halifax, Etc.

Des gares de Calgary, MacLeod, Edmonton et est à Fort William et Port Arthur inclusivement. Billets en vente journellement, du 1er décembre au 5 janvier, 1940. Limite de retour — trois mois. Billets disponibles pour les classes Standard, Touriste, Coach.

to Central UNITED STATES

Minneapolis, St. Paul, Kansas City

et autres endroits. Des gares de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba (Winnipeg et ouest) seulement. Billets en vente tous les jours du 1er décembre au 5 janvier 1940. Limite de retour — trois mois.

TRAVEL BY TRAIN

Tarifs proportionnellement réduits à et d'autres endroits. Consultez votre agent local, ou J. C. Pike, agent régional des passagers à Régina; ou J. W. Dawson, agent régional des passagers à Calgary; ou W. Horder, agent général des passagers à Winnipeg.

SLEEP IN COMFORT DINE AT MODERATE PRICES

Canadian Pacific

WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

Loyauté des Canadiens français de l'Alberta

Développement de l'esprit coopératif. La Journée de l'Association

Nous reproduisons ici quelques-unes des résolutions adoptées au Congrès des Canadiens français de l'Alberta.

L'Association Canadienne-française d'Alberta profite des assises de son Congrès annuel pour renouveler envers leurs Augustes Majestés le Roi et la Reine, envers ceux qui président aux destinées de la belle patrie canadienne son attachement profond et sincèrement efficace.

Les Canadiens français de l'Alberta réunis en Congrès affirment de nouveau leur reconnaissance, leur affection et leur soumission aux autorités ecclésiastiques de la province et les assurent de leur entière coopération pour la cause catholique.

Les Canadiens-français d'Alberta réunis en Congrès tiennent à assurer à leurs concitoyens canadiens leur désir franc et sincère de coopérer avec eux pour résister aux idées subversives de l'ordre qui pourraient s'infiltrer au pays pour en ruiner l'harmonie et la prospérité en ces temps difficiles.

Les Canadiens-français d'Alberta adressent leurs plus sincères remerciements à S. E. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque, pour sa conférence sur *l'esprit coopératif* et ils expriment le désir que cette conférence soit publiée et envoyée à tous les cercles de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.

Les Canadiens-français d'Alberta réunis en Congrès remercient S. E. Mgr J. Guy, o.m.i., et son successeur, S. E. Mgr U. Langlois, o.m.i., pour la générosité avec laquelle ils ont aidé l'Association.

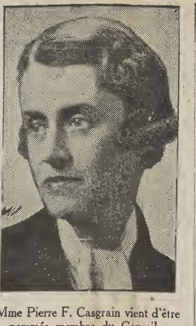
Le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique est remercié, de façon toute spéciale, pour avoir délégué à notre Congrès, son très digne président Mgr Camille Roy. Tous ont apprécié hautement la conférence au cours de laquelle il a revendiqué la nécessité de la coopération entre tous les Canadiens-français du continent pour conserver leur langue et leurs traditions; la nécessité aussi du respect mutuel, de la justice et de la coopération qui doit exister entre les deux grandes races du Canada.

Le danger des défections des Canadiens-français qui abandonnent quelquefois leur langue et leur foi existe toujours. Ce Congrès demande à l'Exécutif d'intensifier par tous les moyens à sa disposition l'attachement à la langue française et la pratique de la religion catholique.

Que chaque membre de l'Association Canadienne-Française accepte le projet de la "Journée de l'Association" et s'engage à coopérer soit avec l'Exécutif Central, soit avec les cercles locaux pour aider à organiser cette "Journée" et en assurer le succès.

Il est résolu de nous engager, sur notre parole d'honneur, à donner en tout et partout la préférence à nos professionnels et hommes d'affaires Canadiens-français. Nous exhortons fortement ces derniers à se procurer, en autant que possible, des produits manufacturés par les nôtres et nous promettons, chose égale, de donner toujours la préférence à des produits canadiens-français.

L'Association Canadienne-française d'Alberta désire attirer l'attention de la corporation canadienne de la Radio et des postes locaux privés sur le fait qu'il n'existe aucun service de nouvelles en français; conséquemment, les canadiens-français de la province ne sont pas parfaitement renseignés sur les événements courants du pays et du monde entier, et l'Association est d'avis qu'un tel service conduirait à une meilleure compréhension et appréciation des problèmes canadiens. C'est pourquoi l'Association requiert que la Corporation Canadienne de la Radio et les postes locaux privés organisent à cet effet un service convenable de nouvelles en français.



Mme Pierre F. Casgrain vient d'être nommée membre du Conseil national de la Santé.

FERMIERS!

Lorsque vous achetez de nous, vous pouvez épargner de l'argent et obtenir la meilleure marchandise dans l'oust du Canada, aux plus bas prix possibles.
Nous avons le plus gand choix de vêtements de seconde main dans l'ouest du Canada — Pour hommes, dames, enfants, etc.

Nous livrons à nos frais

POUR GARCONS: habits de véritable cuir de cheval, avec collet de jeune castor — doublé de peau de moutons — Grandeur 24-28 $2.95, 30-32 $3.50, 34 $4.15.

POUR FILLES: Paletots Camel Pile de haute qualité — Grandeur 7-11 $2.75, 12-15 $3.25.

POUR HOMMES: Paletots d'hiver — aussi bons que neufs. Lourd drap Melton — Bleu marin seulement. Régulier — $35.00 et plus. Toutes les grandeurs. Seulement $9.50.

Nous avons les paletots d'hommes qualité inférieure de toutes les grandeurs et de toutes les couleurs. A partir de $3.00 et plus à $5.75.

COMPLETS pour hommes — tous nettoyés et refaits. Grandeur 34-40. De $4.95 à $8.95.

POUR DAMES: Manteaux d'hiver de style élégant avec collet de fourrure, semi-doublés de chamois. Régulièrement — Jusqu'à $20.00. De $3.95 à $5.50.

POUR DAMES: Manteaux avec collet de jeune Castor en très bonne condition — Brun seulement —Grandeur 34 à 40 $10.95.

Si vous ne trouvez pas ce que vous voulez dans cette annonce, veuillez nous écrire, dans votre langue, si vous le préférez, et nous serons heureux de vous l'envoyer ainsi que notre catalogue le plus récent.

KLASSER BROS.
Maison de commandes par la poste Départment "E".
529 rue Main Winnipeg, Man.
Si la marchandise n'est pas satisfaisante, l'argent vous sera remis.

La coopération.....

(Suite de la page 3)

nadienne qui se sont un jour ici rencontrées: l'une, la française, qui fut la premiére occupante des terres du Canada, la première ouvrière de christianisme et de civilisation, venue bien avant l'autre, dès 1534 ou 1608; race de découvreurs et de pionniers qui a donc des droits sacrés, historiques, qu'aucune conquête ne peut abolir; et qui ne voudra jamais laisser abolir par aucun conquérant les droits sacrés, les droits de nature que pour elle l'histoire a consacrés; l'autre, l'anglaise, venue plus tard, bien plus tard, qui, avec ces armées plus puissantes, a vaincu la première sur les champs de bataille de Québec, mais qui ne peut la vaincre sur les terrains spirituels de la justice et de la liberté; l'anglaise qui a pris au Canada la place légitime que lui assurait sa victoire; qui y apporta d'ailleurs les qualités magnifiques de son esprit, une conception nouvelle, et qui pourrait être si féconde, de la politique; race puissante par le génie de affaires, à côté de l'autre souveraine par son génie de la pensée; toutes deux, en somme faites pour se compléter et s'unir; races que le génie des découvertes et le sort des armes ont faites parties constituantes de la nation; races essentielles de notre être politique et que le malaxeur ne peut donc toucher, qui doivent s'unir dans le respect mutuel de leurs droits, et qui ne trouveront que dans ce respect, et cette justice, la douceur de la paix et la garantie de leur commune prospérité.

Vie totale de notre âme français

Donc, coopération française ne veut pas dire isolement français dans la Confédération; coopération française ne signifie pas séparatisme canadien. Coopération françaises veut dire: vie totale de notre âme française au profit de tout le Canada; elle signifie: épanouissement des qualités de race, culture des vertus héréditaires que nous voulons faire passer comme une valeur spirituelle dans l'âme commune de la nation.

Me permettrez-vous de rappeler ce soir que notre travail de coopération doit porter principalement sur deux biens propres, spécifiques de notre héritage français: la langue et l'esprit? La langue qu'il faut parler, l'esprit dont il faut vivre. C'est par la langue qu'une race affirme d'abord sa personnalité. Un peuple qui ne parle plus sa langue ne compte plus comme groupe distinct de ceux qui l'entourent; il a disparu, fusionné avec les races qui l'ont assimilé, qui ont étouffé son verbe. On n'est plus Français quand on ne sait plus parler le français.

Je n'ignore pas toutes les difficultés d'ordre pratique qui, dans nos milieux cosmopolites, mettent en péril l'usage et même la connaissance suffisante du français. Voisinage de langue anglaise, vie commerciale, industrielle, et même sociale qui s'expriment en anglais; et pour les enfants eux-mêmes, la rencontre quotidienne des petits compagnons de jen ou d'école qui ne parlent que l'anglais; à l'école même, le régime parcimonieux, inefficace, souvent injuste de l'étude du français. Voilà bien des causes qui peu à pen pourraient abolir sur vos lèvres le parler français, si vous n'aviez soin dans chacun de vos foyers, de suppléer aux insuffisances ou aux déficiences sociales, d'y parler avec vos enfants la langue de vos pères et de vos méres, d'y garder le culte du français, et de faire de chacune de vos maisons un centre vivant de vie française.

Mais ici encore il faut, avec la coopération des familles, la coopération plus puissante de la paroisse, quand la paroisse française peut être constituée. Il faut, entre Canadiens français d'une même ville ou d'un même groupe rural, ces échanges, ces commerces, ces relations de parenté et d'amitié qui favorisent l'usage du parler maternel, et par lui le maintien des traditions françaises.

Nous avons éprouvé, depuis de nombreuses années, dans nos provinces de majorité anglaise, des pertes considérables de notre actif français. Vous me permettez de le rappeler. Parfois, il faut mettre ces pertes au compte de l'inévitable. Mais il arrive qu'il les faille attribuer à la négligence des volontés, ou, ce qui est plus grave, à l'insouciance pratique de ceux-là qui n'estiment plus assez l'héritage français, ou qui ne s'inquiètent plus de le conserver.

La résistance nécessaire

Et je veux tout de suite accuser de telles infidélités la province de Québec elle-même. Non pas seulement pour atténeur le reproche que je parais faire à mes compatriotes des autres provinces, mais pour mieux marquer comment le danger d'assimilation partout existe et partout nous menace, et comment, si nous n'y prenons garde, nous affaiblirons partout, du fait de nos imprudences ou de nos négligences, nos positions françaises, nous laisserons partout se dissiper en ruineux trafic ou abandon de nos traditions notre héritage français.

Ici encore, la coopération interne des groupes provinciaux, par l'établissement ou le maintien des associations nationales ou coopératives de survivance; la coopération externe ou interprovinciale des groupes épars dans tout le Canada, et même aux Etats-Unis, peuvent contribuer au maintien de notre langue; peuvent redresser où il est nécessaire le sens de la fidélité; ranimer là où elle s'affaiblit la fierté de nos origines françaises; toutes ces coopératives pourront faire consentir les sacrifices que coûte, et qui font plus assurée, la survivance.

Ces coopérations utiles, nécessaires, ce sont entre autres les Congrès, des associations elles-mêmes où les âmes reprennent des contacts immédiats, rétablissent entre elles des communications qui les fortient. Ce sont aussi nos grands Congrès généraux de langue française, comme ceux de 1912 et de 1937, qui furent à la fois d'immenses rassemblements fraternels, de profonds examens de la conscience familiale, des études lumineuses de nos devoirs, des aveux publics de soient des animateurs de survivance.

Le problème scolaire

Le problème scolaire est sûrement l'un de ceux qui troublent le nos faiblesses et, par voie de conclusions, des rebondissements magnifiques de toute la race vers ses destinées.

Le capital "esprit"

Mais toutes ces coopérations ne seront décisives que si elles portent principalement sur le développement du capital *esprit*. Le capital *langue* est lui-même subordonné à celui de l'esprit. C'est l'esprit qui fait la langue d'un peuple. Et parce que chaque peuple a son esprit, chaque peuple a aussi sa langue. Gardons donc, et cultivons notre esprit français, si nous voulons éprouver toujours le besoin de parler la langue qui correspond à cet esprit.

Gardons, cultivons l'esprit par l'école, par la formation religieuse et française de l'enfance. Gardons cultivons l'esprit par le collège, par les études secondaires et supérieures. Par ces études, créons dans nos provinces les élites françaises, intellectuelles, professionnelles, qui sont indispensables aux ascensions d'un peuple, sans lesquelles la masse, trop impuissante à monter, ou à rester au niveau de sa destinée, descend toujours vers les faciles inférioritées, ou glisse insensiblement jusqu'au fond du creuset de l'assimilation.

Je rends hommage, compatriotes de l'Alberta, à vos efforts pour la culture de l'esprit, et pour la multiplication de vos élites. Hommage à vos soins, à vos désirs pas assez compris, de donner à vos enfants une forte éducation bilingue, avec une connaissance plus complète du français; hommage à ces maisons d'éducation de tous degrés, qui dans la mesure possible, et avec dévouement, s'efforcent de réaliser dans les enfants que vous leur confiez vos ambitions françaises; hommage tout partiulier à ce collège classique d'Edmonton, où depuis vingt-cinq ans les Jésuites, au prix de sacrifices sans cesse renouvelés, reprennent en Alberta leur mission séculaire de former des humanistes et, par l'humanisme, des crétiens éclairés et, ici dans l'Ouest, des Canadiens qui plus notre vie nationale; dans les provinces de minorité française d'abord et, par répercussion, dans notre province française de Québec.

La faute en est au pacte de la Confédération, qui a mal posé le problème du français en Canada. La Confédération ne reconnaît au français des droits complets d'étude scolaire, et d'usage que dans la province de Québec, et, pour ce qui est de l'usage légal, dans les services fédéraux. Hors de Québec, le français est objet de tolérance et non de justice. Et nous estimons, nous d'origine française, que la vie française a partout en Canada des droits de nature et des droits historiques, qui sont égaux aux droits de conquête et aux droits constitutionnels de la vie anglaise.

Le droit n'est pas tout entier, malheureusement, dans nos textes de loi ou dans les paragraphes de notre Constitution. Ni la loi, ni les constitutions politiques ne sont tout le code de justice. A côté, ou en marge des lois incomplètes ou injustes, il y a toujours la conscience des hommes. Et la conscience réclame aussi longtemps que les problèmes de justice ne sont réglés que selon la lettre qui tue, des fragiles constitutions humaines. Seules les consciences satisfaites de tous les citoyens assurent la paix sociale. Les minorités sont toujours inquiètes, toujours s'agitent, et font au tableau de la nation figures de victimes, quand elles souffrent persécution, ou quand seulement elles subissent l'humiliation de ne jouir pas, d'être privées des droits imprescriptibles imprimés par la nature et par Dieu dans leur conscience.

Messieurs, pour de telles minorités, pour la vôtre, espérons toujour en un meilleur avenir. Et c'est pourquoi, avec des méthodes toujours appropriées au milieu et aux circonstances, avec des méthodes qui peuvent varier d'une province à l'autres, continuons avec persévérance l'effort de vivre.

* * *

Nous assistons ce soir, à Edmonton,en Alberta, au magnifique effort qu'est le vôtre. Tous les groupes français du Canda et des Etats-Unis vous observent, vous admirent. C'est à l'esprit de coopération que vous demandez, pendant ce Congrès, votre meilleure fortune économique. Que cet esprit soit aussi le principe de votre meilleure fortune française.

Coopérez donc, dans l'Alberta d'abord, avec toutes les races, par les meilleurs moyens de prospérité matérielle, pour faire de l'Alberta une province riche de la Confédération. Par l'Alberta, vous coopérerez avec toutes les provinces canadiennes, pour faire de notre Dominion une patrie puissante. Pas d'isolement des races ou des provinces, quand il s'agit des hautes destinées, des destinées totales de la nation.

Mais coopérez aussi en Alberta avec vous-mêmes, et pour vous-mêmes, frères de langue et de vie française. Coopérez pour fortifier votre groupe ethnique, pour parler plus habituellement et mieux votre langue, pour garder votre esprit français. Ainsi, par une persévérante fidélité, vous vivrez vos aspirations, vous ferez triompher vos droits; vous ferez de l'Alberta une terre de fraternité et de justice.

Et si nous tous, de sang français, où que nous soyons dans ce vaste pays, nous prenons à votre Congrès la leçon que vous donnez, si l'esprit de coopération se fait partout plus actif, plus tenace, nous tous, d'origine, de langue, et d'âme françaises, nous finirons bien, avec l'aide de nos concitoyens d'autres races, par faire du Canada lui-même une terre de tolérance et d'équité, une patrie dont l'unité réelle sera le reflet splendid de sa justice.

La ressource des mères pour le traitement des

RHUMES des ENFANTS

Pour soulager les malaises causés par le rhume de poitrine et la toux nocturne, frictionnez, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs soulage la congestion locale, et permet à votre petit de s'endormir d' un sommeil réparateur.

Contre la toux et les maux de gorge dus aux rhumes, mettez du VapoRub sur la langue de l'enfant. Il fond, et baigne la gorge de sa médication bienfaisante. Massez également la gorge et la poitrine.

Contre le "reniflement" et les souffrances causés par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. **Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.**

VICKS VAPORUB

Nous pouvons faire vos Impressions

NOS SPECIALITES

Factures,
Affiches,
Brochures,
Pancartes,
Etiquettes,
Prospectus,
Circulaires,
Invitations,
Enveloppes,
Programmes,
Memorandums,
Billets de râfle,
Reçus et billets,
Cartes de visites,
Cartes d'Affaires,
Cartes Mortuaires,
En-têtes de Lettres,
Lettres de faire-part,
Livrets de Comptoir.
Etc., Etc.

Adressez toute commande ou demande d'information à

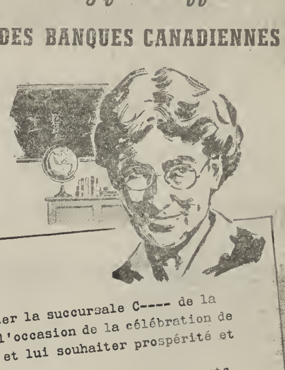
Le Patriote de l'Ouest
Prince-Albert

UN MILLION DE COMPTES DE DEPOT DENOTENT LA CONFIANCE

Vous aussi, vous aimerez faire affaires

AVEC LE PIONNIER DES BANQUES CANADIENNES

Voici une lettre d'une institutrice qu'a reçue récemment, parmi beaucoup d'autres, une de nos succursales, à l'occasion du 50e anniversaire de sa fondation.



"Je désire féliciter la succursale C---- de la Banque de Montréal à l'occasion de la célébration de son 50e anniversaire et lui souhaiter prospérité et succès ininterrompus.

"J'ai été du nombre des plus modestes déposants de votre banque la majeure partie de ce demi-siècle; et j'ai hautement apprécié la courtoisie et la cordialité du personnel — ainsi que le sentiment de sécurité que m'a toujours fait éprouver le nom seul de Banque de Montréal.

"Dans l'espoir que nos relations futures seront aussi agréables que dans le passé et qu'un grand nombre de nouveaux amis viendront grossir votre clientèle, je vous prie de croire à mes sentiments très sincères.

"E----- B-----"

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Succursale de Prince Albert: J. MacARTHUR, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: M. S. FEIST, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant
Succursale de Goldfields: R. J. COCK, Gérant
Succursale de Lake Lenore: A. S. FERGUSON, Gérant

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

105F

Le général Gamelin

Souvenirs du cardinal Baudrillart sur son ancien élève

PARIS — "Ce fut un élève remarquable, il nous donnera la victoire". Ainsi s'exprime le cardinal Baudrillart, de l'Académie française, recteur de l'Institut catholique de Paris, sur le compte du général Gamelin, commandant en chef de la défense nationale. C'est au collège Stanislas, la meilleure des écoles chrétiennes de France, que Gamelin prépara son examen d'entrée à Saint-Cyr, où il entra premier. Il y eut pour maître, le jeune abbé Baudrillart qui eut sur ses camarades et sur lui-même une durable et profonde influence.

Le doyen des cardinaux français rapporte dans L'Intransigeant, comment il retrouva longtemps après, son disciple: "Un jour de 1922 que j'étais allé en mission officielle en Amérique du Sud, je fus accueilli à l'arrivée du paquebot, par le général qui était chef de la mission militaire française au Brésil, et qui avait tenu à me recevoir lui-même parce qu'il était mon ancien élève. Gamelin, lauréat de philosophie au concours général. Je fis avec lui une longue promenade dans la forêt qui entoure la grande ville, et jusqu'au Corcovado qui domine le port et la rade. Il eut même l'amabilité de m'inviter à déjeuner avec les principaux officiers de sa mission, et il me fit goûter le plus merveilleux café que j'aie bu de ma vie. Il se plut, en jouant de son admirable mémoire, à me rappeler mes cours. Je pus apprécier sa haute intelligence, la précision de ses idées dans des domaines fort divers et notamment la compréhension très exacte qu'il avait de la diffusion des idées françaises à l'étranger ou plus exactement en Amérique du Sud, car il a ceci de fort rare qu'il ne parle que de ce qu'il connaît. Ce technicien des choses militaires conserva toujours le goût des idées générales et de la culture, ce qui indique de très hautes facultés intellectuelles et de nobles qualités morales. L'histoire est restée une de ses grandes passions et rien ne pouvait être plus agréable pour celui qui lui donna quelques leçons en cette science malheureusement trop souvent négligée. Je mets en lui toute l'espérance que le peuple francais a dans le chef de ses armées. Il nous donnera la victoire.

La CUISINIERE PURITY dit:

"Tout le monde aime les bons gâteaux, mais tout le monde ne sait pas les faire. Il y a un art de démêler un gâteau. Vous devez avoir les meilleurs ingrédients. La première chose à se rappeler est la Farine Purity. Elle est toujours si uniforme, toujours si sûre. Employez la Farine Purity pour votre boulangerie et vos pâtisseries et vous ne serez jamais désappointée. Elle fait plus de pain, et du pain meilleur, ainsi que des pâtisseries et gâteaux mieux réussis. Voici une recette à essayer:

GATEAU CANADA

½ tasse de beurre, 1 tasse de sucre blanc, 2 oeufs, ½ tasse de lait, 1 cuillerée à thé de vanille, 1½ tasse de Farine Purity, 1½ cuillerée à thé de poudre à pâte, ¼ cuillerée à thé de sel.

FACON DE PROCEDER: — 1. Défaites le beurre en crème. 2. Ajoutez le sucre graduellement. 3. Ajoutez les oeufs entiers et battez bien le mélange. 4. Ajoutez le lait et la vanille. 5. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel et ajoutez au mélange No. 4. 6. Remplissez à moitié une lèchefrite et cuisez 20 minutes dans un four de 375 degrés.

Procurez-vous le livre de cuisine Purity Ce livre est envoyé franco, sur demande, contre 15c. Ecrivez à la Western Canada Flour Mills Co., Limited, Toronto.

Ecoutez la

'CAVALCADE OF DRAMA'

CKBI - 1210 kc - 10.45 A.M.

Tous les lundis, mercredis, vendredis

PURITY FLOUR

La meilleure pour toutes fins de Cuisson

LA GUERRE

ECOLES D'OFFICIERS

POUR L'ARMEE CANADIENNE

OTTAWA, -- On a appris, au quartier général de la Défense nationale que des écoles d'instruction devant permettre aux jeunes Canadiens spécialement bien doués de devenir officiers dans l'armée canadienne allaient être établies sous peu, ici et là dans le Dominion.

Les commissions d'officiers dans les unités de l'armée active doivent être obtenues de l'unité mère de la milice active non permanente. Les renforts des officiers sont recrutés par le dépôt de l'unité.

Ceux de ces futurs officiers qui sont étudiants ou diplômes de l'Université, peuvent faire leur instruction dans le corps-école d'officiers canadiens; si autrement, ils seront détachés dans l'un de ces centres d'instruction.

Les officiers qui font partie d'un corps-école d'officiers canadiens peuvent être aussi admis aux écoles pour y parfaire leur instruction, advenant quoi, il sera tenu compte de leur service antérieur dans le corps-école d'officiers canadiens.

Les centres d'instruction sont en voie d'organisation et l'on annoncera plus tard la date de leur ouverture.

:o:

DISSOLUTION DU PARTI AUTONOMISTE BRETON

PARIS. — Le ministre de l'intérieur Albert Sarraut a promulgué un décret de dissolution du parti autonomiste breton que le gouvernement tient responsable d'actes de terrorisme contre l'Etat. Les quartiers généraux du parti à Rennes ont été fermés. Le dernier incident attribué aux autonomistes bretons est l'explosion d'une bombe qui s'est produite à la préfecture de Quimper, le 27 février dernier.

:o:

UN BRITANNIQUE A L'OFFICE CANADIEN DU FILM

OTTAWA, M. John Grierson, expert du gouvernement britannique, a été nommé membre de l'Office canadien du film. M. Grierson, qui vint plusieurs fois au Canada, fut chargé d'une enquête sur les conditions du cinéma éducatif au pays et il recommanda au gouvernement de voter une loi du film.

"La nomination a été annoncée par le ministre du Commerce, M. W. D. Euler, qui est aussi le président de l'Office du film.

:o:

LES TCHECO-SLOVAQUES CANADIENS FORMENT UNE LEGION ETRANGERE

WINNIPEG, — M. Maitkand Steinkopf, consul tchécoslovaque pour l'Ouest canadien, a annoncé, que l'enregistrement de ses compatriotes pour former une légion tchèque et slovaque à destination de l'Europe est commencé, d'après les instructions du gouvernement provisoire tchécoslovaque ayant son siège à Paris.

LE TRAITE ANGLO-FRANCO-TURC

MOSCOU. — La presse soviétique parle à peine du nouveau traité anglo-franco-turc, mais le journal "Pravda" met en garde tous ceux qui voudraient constituer un bloc contre la Russie ou l'exclure de tout règlement des grands problèmes européens.

:o:

RAPATRIEMENT

ROME. — Le ministre italien des Affaires étrangères, le comte Galeazzo Ciano et l'ambassadeur allemand Hans von MacKensen ont signé un accord pourvoyant au rapatriement des nationaux allemands vivant dans le Tyrol italien.

:o:

FRANCO S'INSTALLE A MADRID

MADRID, — Le généralissime Francisco Franco a installé son gouvernement formellement a Madrid. Le siège du gouvernement était auparavant à Burgos

DES ENVOLEES QUOTIDIENNES

OTTAWA, — Des envolées quotidiennes qui permettront aux voyageurs canadiens de se rendre de l'Atlantique au Pacifique en 24 heures commenceront le 1er novembre alors que l'on inaugurera le service des provinces maritimes du réseau transcontinental d'Air-Canada.

L'extention du service aérien de Toronto à Moncton avec un service auxiliaire entre Halifax, St-Jean, Charlottetown et Summerside Ile du Prince-Edouard a été annoncé par M. Gordon Isnor, député libéral d'Halifax, avec la permission de l'hon. C.-D. Howe, ministre des Transports.

Calona Wines Ltd.

Dans ce numéro, nos lecteurs trouveront une annonce du Vin Calona. Ce vin est le produit de raisin pur. On peut se le procurer blanc mi-doux, rouge mi-doux ou rouge sec. Ce vin est fait avec des raisins cultivés sous le soleil de l'Okanagan en Colombie Britannique.

Produit dans l'ouest, ce vin est destiné à satisfaire les goûts les plus exigeants. Sa pureté, son goût fin et sa clarté lui ont mérité les hauts éloges des fabriquants de vin. Il se vend en bouteilles et au gallon.

La raison principale est que ce vin Calona est fabriqué dans l'ouest et pour les gens de l'ouest. Vous pouvez vous procurer le Vin Calona aux Magasins de liqueur du Gouvernement.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

PARADISE HILL

Les battages sont enfin terminés.

Les dames de l'Autel de la paroisse St-Pierre ont servi leur repas de l'Action de grâce. En dépit du mauvais temps, les convives étaient nombreux. Les recettes ont donné le joli montant de $24.80.

Le 8 octobre, M. Lionel Bertrand de St-Walburg s'est procuré un beau "Plymouth" modèle 1940, et M. Octave Grondin, un Ford V8.

* * *

Le 15 octobre, Mme Ernest Béliveau et sa famille ont fait un "shower" à l'occasion du mariage de Mlle Pauline Lachambre et Sandall avec M. Bill Zurbrigg. Agréable soirée, nombreux et utiles cadeaux.

* * *

Le 17 octobre, Mlle Victoria Gratton épousait M. Alphonse Gagnier. La mariée était vêtue d'une longue robe blanche et portait voile, couronne et bouquet. Le frère de la mariée et la soeur du marié étaient garçon et fille d'honneur. Il y eut réception chez les parents de la mariée. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

* * *

Le 15 octobre, la famille aimé Brassard recevait un certain nombre d'invités. Voici leurs noms: M. G. Paquette, Mme Lionel, et Denis Bertrand, M. Clément Beatch, Mlles Léontine et Alice Bertrand, Joséphine et Jeanne Roussel.

* * *

M. et Mme Alphonse Salembier, M. Gaston Salembier, M. et Mme Octave Grondin, M. Marcel Grondin de St-Walburg sont allés prendre le souper chez M. Henri Bonnet de Celtic.

* * *

Le 22 oct., Mme Antonio Brassard et sa fillette, Louise, et Mme Jos. Roy ont pris le dîner chez M. Louis Roussel.

* * *

M. et Mme Emile Brassard, et leurs deux enfants ont salué M. L. Roussel en revenant de Spruce Lake.

* * *

Le 22 oct. au soir, Mlle Denise Le-Grand avait une partie de cartes au profit de son école (St-Albert). Il y eut vingt tables. Voici la liste des gagnants; 1er prix des dames: Mlle Sofie Klein, 2e prix: Mme Aimé Brassard, prix de consolation, Mlle Annie Croteau. 1er prix des hommes: M. Jean Baril, 2e prix, M. Bill Zurbrigg, prix de consolation, M. Lionel Bertrand.

Après la distribution des prix, un succulent goûter fut servi. Il y eut aussi le tirage des billets de la rafle.

* * *

Le 23 oct., Mlle Pauline Lachambre épousait M. Bill Zurbrigg. La mariée portait une robe de velour de soie bleue. On prit le lunch chez les parents de la mariée. Nous leur souhaitons beaucoup de honheur.

* * *

Le 22 oct., une fille fut baptisée sous les noms de Lucille, Eléonard Beauvilliers. Parrain, Edouard Beauvilliers; marraine, Eléonard Collion. Enfant de M. et Mme Jos. Beauvilliers.

* * *

M. H. Poutiote est gravement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

:o:

CANTAL, SASK.

Noces d'argent

Jeudi, le 12 oct. la paroisse de St-Raphaël de Cantal fêtait le 25e anniversaire de prêtrise de son curé, M. l'abbé Adrien Fortin. Son Excellence Mgr Monahan de Régina rehaussait ces fêtes de sa présence. Il était accompagné de Mgr Jensen, vicaire-général du diocèse. Le matin, le jubilaire chantait la messe. Diacre, R. P. Michel de Forget, sous-diacre, le R. P. Guiguère de Dumas, maître de cérémonies, l'abbé Alp. Poulin de Ponteix. Le sermon français fut donné par Mgr J. Bois de Belgarde et Sa Grandeur parla en anglais.

Au banquet du clergé, M. le curé Fortin dit quelques mots pour remercier Son Excellence et les confrères. Dans la soirée, les acteurs de la paroisse de St-Antoine firent les frais de la veillée. Leur curé, M. A. Ferland était de la partie. MM. les abbés Poulin et Bertrand de St-Lazare, Manitoba, chantèrent dans les entr'actes. Mme W. Toupin donna une belle déclamation.

A la fin du programme, une adresse fut lue à M. le curé au nom de la paroisse par M. Alyre Boutin et un magnifique bréviaire lui fut présenté par une petite fille, Eva Bertholet.

M. le curé Fortin en termes émus, remercia ses paroissiens, le Comité organisateur, les confrères présents et tous ceux et celles qui ont fait de ces fêtes un succès.

A notre curé nous disons: "Ad multos et faustisimos annos".

:o:

STORTHOAKS

Dimanche, le 15, Journée de l'A. C.F.C., M. l'abbé Foisy donna le sermon de circonstance à la grand'messe. Il nous parla des missions étrangères et des activités de l'A.C. F.C., ne manquant pas de faire ressortir la grandeur de ces deux oeuvres et l'obligation que nous avons de les supporter dans le travail qu'elles accomplissent.

* * *

Un concert dramatique et musical, donné par les artistes de Bellegarde, fut très goûté par un nombreux auditoire. Un choeur mixte à quatre voix débuta au programme. Ce fut un bel ensemble harmonieux. Le drame en un acte sut toucher. Une comédie en trois actes fit rire. Mgr Bois y alla de sa chanson. Chant, musique, déclamations, tout fut exécuté avec brio.

M. Paul Pierret, président de notre cercle paroissial, remercia les acteurs. Parmi ces derniers, il nous fait plaisir de mentionner Mgr Bois, MM. les abbés Jolys de Wauchope et Fortin de Cantal.

Mgr Bois félicita les auditeurs de leur sympathique attention et de leur entrain à correspondre au jeu des acteurs.

* * *

VA-ET-VIENT

M. et Mme Jos. Lemieux de Merryfield en visite chez M. Lemieux.

Mlle Antoinette et Albert Paradis sont partis, jeudi le 26 act., pour Régina.

* * *

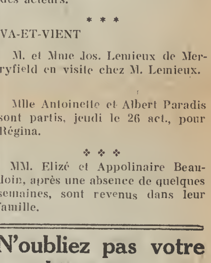
MM. Elizé et Appolinaire Beaudoin, après une absence de quelques semaines, sont revenus dans leur famille.

N'oubliez pas votre abonnement.

DÉTACHE la graisse DES USTENSILES

INUTILE de frotter plats et autres ustensiles dans l'eau de vaisselle répugnante: il suffit de les faire tremper dans une solution* de Lessive Gillett Pure en Flocons! Celle-ci détache la graisse et les pareilles d'aliments qui collent aux ustensiles . . . et le lavage devient un jeu d'enfant. Ayez-en toujours une boîte sous la main!

**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*



BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés . . . garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

:-: Les phases de la libération de l'Espagne :-:

La Charte du Travail

— XXVIII —

L'une des premières réalisations du nouveau gouvernement que nous montrerons maintenant à l'oeuvre. en fut une d'un intérêt extraordinaire: nous voulons parler de la Charte du Travail, qui, dans l'esprit de ses auteurs, avait pour but d'apporter une solution définitive aux relations qui existent nécessairement entre patrons et ouvriers, et d'établir un nouvel ordre social basé sur une compréhension ferme et durable des droits des ouvriers et des patrons.

Le préambule

Le préambule solennel qui accompagne la Charte du Travail en indique clairement le pourquoi et le but: "En rénovant la tradition catholique de justice sociale et le sentiment élevé d'humanité qui a inspiré notre législation, l'Etat, national en tant qu'il est un instrument totalitaire au service de la patrie intégrale, et syndicaliste en tant qu'il représente une réaction contre le capitalisme libéral et le matérialisme marxiste, entreprend de réaliser avec un aspect militaire constructif et gravement religieux la révolution pendante en Espagne et qui doit rendre aux Espagnols en une fois et pour toujours la Patrie, le Pain et la Justice".

"Dans ce but, le nouvel Etat apporte sur le plan social la volonté de mettre la richesse au service du peuple espagnol, en subordonnant l'économie à sa politique".

"Et, partant d'une conception de l'Espagne comme unité de destin, il manifeste, par les présentes déclarations, son intention que la production espagnole, dans la fraternité de tous ses éléments, soit une Unité qui serve à la force de la patrie et serve les intérêts de sa puissance".

La Charte du Travail, qui consiste en 16 articles et 56 paragraphes, n'est que l'explicitation des principes que nous venons d'énoncer.

La valeur du travail

Le premier article, qui contient huit paragraphes, définit la valeur de la dignité du travail, lequel "étant chose essentiellement personnelle et humaine, ne peut être ramené à un concept matériel de marchandise, ni être un objet de transaction incompatible avec la dignité de celui qui le prête"; établit le droit de tout espagnol à travailler, "droit qui est la conséquence du devoir imposé à l'homme par Dieu"; et, dès lors, il impose ou plutôt, il exige "le travail de tous les Espagnols non empêchés, comme un tribut obligatoire au patrimoine national"; et la mission primordiale de l'Etat, c'est "de satisfaire le droit de tous les Espagnols au travail".

Dans le deuxième article, l'Etat s'engage à tout faire " pour la défense du travailleur, de sa vie et de son travail". D'où, limitation raisonnable de la durée de la journée de travail, interdiction du travail nocturne des femmes et des enfants, affranchissement pour la femme mariée du travail de l'atelier et de l'usine.

D'où aussi le maintien "du repos dominical comme condition sacrée dans la prestation du travail", "des fêtes religieuses imposées par les traditions", "des fêtes civiles déclarées comme telles", et l'institution du 18 juillet comme fête nationale et fête d'Exaltation du Travail.

D'où enfin "les vacances annuelles rétribuées, et la création des institutions nécessaires "pour que dans leurs heures libres, les ouvriers aient accès à la jouissance de tous les biens de la culture, de la joie, de la milice, de la santé et du sport".

La rétribution du travail

L'article troisième, qui traite de la rétribution du travail. est peut-être le plus important de toute la Charte.

"La rétribution minimum sera suffisante pour permettre au travailleur et à sa famille de mener une vie digne et morale"; "le subside familial sera établi par le moyen d'organes adéquats"; "on élèvera graduellement mais inflexiblement le niveau d'existence des travailleurs"; "par l'intermédiaire du syndicat, l'Etat s'occupera de savoir si les conditions économiques dans lesquelles s'effectue le travail sont celles qui, en toute justice, conviennent au travailleur".

L'article quatrième stipule que l'Etat encouragera l'artisanat, "héritage vivant d'un glorieux passé corporatif, protection complète de la personne humaine dans son travail et qui suppose une forme de production également éloignée de la concentration capitaliste et du grégarisme marxiste".

Le problème agricole

Le problème agricole reçoit une solution aussi adéquate que possible dans l'article cinquième. La nature avec ses variations saisonnières entre elle-même en ligne de compte. L'Etat s'engage à "prendre un soin particulier de l'éducation technique", à "régulariser et revaloriser les prix des principaux produits afin d'assurer un bénéfice raisonnable au producteur et un juste salaire au travailleur"; à "tendre à doter chaque famille paysanne du verger familial"; à "activer l'embellissement de la vie rurale"; à "assurer aux fermiers la stabilité dans la culture de la terre par des contrats à longue échéance, et le passage éventuel de la terre dans les mains de celui qui la cultive".

L'article sixième mentionne spécialement les travailleurs de la mer, à qui s'étend aussi la sollicitude de l'Etat.

A l'article suivant, il est question d'une magistrature du travail, pour donner justice à tous.

Entreprise et capital

Qui dirigera la production? L'entreprise, qui se servira du capital. "instrument de la production", qui ordonnera les éléments qui la composent "en subordonnant l'élément instrumental à l'élément humain". Il aura droit à un juste bénéfice. "le surplus servant à constituer les réserves nécessaires au perfectionnement de la production et à l'amélioration des conditions de travail et de vie des travailleurs". C'est l'article huitième.

L'article neuvième règle le crédit, et le base sur l'honorabilité et la confiance. lesquelles s'appuient sur la compétence et le travail.

L'Etat offre au travailleur dans l'infortune une garantie certaine de secours, par l'augmentation des assurances sociales de: Vieillesse, invalidité, maternité, accidents du travail, maladies professionnelles, tuberculose et chômage forcé et par l'octroi aux vieux travailleurs d'une retraite suffisante. Ceci, dans l'article dixième.

L'article onzième parle des devoirs de tout Espagnol vis-à-vis de la production nationale, "unité économique au service de la patrie". "Les actes individuels ou collectifs de nature à nuire à la production sont considérés comme des crimes de lèse-patrie"; "la diminution dolosive dans le rendement sera l'objet d'une sanction adéquate"; "l'Etat s'opposera à toute concurrence déloyale dans le domaine de la production, stimulera toutes les initiatives tendant à son perfectionnement, ne sera pas, règle générale, entrepreneur, car il reconnaît en l'initiative privée la source féconde de la vie économique de la nation".

L'Etat et la propriété privée

Cela s'éloigne bien radicalement de toutes les fausses théories économiques et sociales; voici qui nous rassurera encore davantage sur l'orthodoxie des principes sociaux de l'Espagne nouvelle: "L'Etat reconnait et protège la propriété privée comme moyen naturel pour l'accomplisement des fonctions individuelles, familiales et sociales"; "l'Etat assume la tâche de multiplier et de rendre accessible à tous les Espagnols les formes de propriété liées de façon vitale à la personne humaine: le foyer familial, l'héritage du sol et des instruments de travail pour l'usage quotidien"; enfin, "l'Etat reconnait la famille comme cellule première naturelle et fondement de la société, et en même temps comme institution morale douée d'un droit inaliénable et supérieur à toute loi positive. Pour mieux garantir sa conservation et sa continuité, il déclare insaisissable le patrimoine familial". Voilà dans sa teneur presque intégrale l'article douzième.

L'organisation du travail

L'actuation des droits et la sanction des devoirs du travail requièrent une organisation spéciale. On y pourvoit à l'article treizième, par l'institution de syndicats verticaux dront aux militants de la Phalange et des J. O. N. S., qui seront des instruments au service de l'Etat et les instruments dont celui-ci se servira pour mettre en oeuvre sa politique économique. Il importe que ces syndicats soient bien renseignés sur toutes les questions intéressant directement ou indirectement la production.

L'Espagne de Franco ne se désintéresse pas de ceux de ses enfants qui résident à l'étranger; elle s'engage à protéger leur situation professionnelle au moyen de traités de travail. (Article 14ème).

"A l'heure où cette Charte est promulguée, déclare l'article 15ème. l'Espagne est en guerre, guerre qui a pour but de sauver "les valeurs de l'esprit et la culture du monde". La production doit donc contribuer d'abord à refaire le sol espagnol et les bases de sa puissance".

Et lorsque la guerre sera terminée, les jeunes combattants seront placés aux postes de travail, d'honneur et de commandement auxquels ils ont droit comme espagnols, et qu'ils ont conquis comme des héros. (Article 16ème).

Conclusion

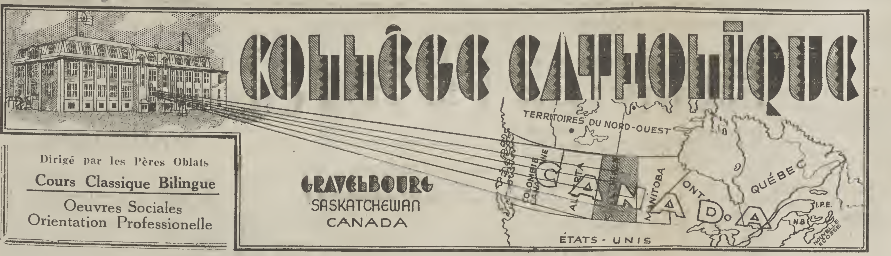
C'est sur cette pierre d'angle que seront édifiées les lois futures concernant le travail. Les principes énoncés dans la Charte du Travail sont éminemment chrétiens, dans leur conception de la dignité humaine et des droits inaliénables du travailleur; purement occidentaux dans le fait qu'ils supposent que les devoirs du travail découlent de ses droits; et purement espagnols parce que basés sur les aspirations traditionnelles vers l'unité, la grandeur et la liberté de la nation aussi bien que des individus.

Faut-il dès lors nous étonner de cette déclaration du général Franco: "Une autre révolution, spécifiquement espagnole, recueille dans nos glorieuses traditions tout ce qui peut trouver son application dans le progrès actuel, en conservant les principes des doctrines de nos penseurs, et le traditionalisme de nos jeunes gens qui ont donné au monde des preuves constantes de leur capacité créatrice, comme cette récente et magnifique Charte du Travail"... Ou encore. "...Notre révolution nationale doit se faire par la multiplication de la richesse, du rendement et du travail. Notre mouvement, c'est... le chemin vers de nouvelles vertus: l'austérité, la morale et le travail seront les caractéristiques du nouvel Etat. C'est la fraternité humaine qui a les plus profondes racines dans les préceptes de nos Saints Evangiles"...

Non; et nous pouvons conclure avec Ramon Serrano Suner, Ministre de l'Intérieur: "Notre Charte du Travail s'adapte exactement aux exigences du sentiment chrétien de notre civilisation, de la pensée traditionnelle de l'Espagne, car elle exalte la dignité de la personnalité humaine et le destin individuel de l'homme"; elle est, on l'a écrit, une règle constitutive inspirée par le noble idéal de justice sociale.

R. P. Georges CREPEAU, O.M.I.

(Tous droits réservés par l'auteur).



Dirigé par les Pères Oblats
Cours Classique Bilingue
Oeuvres Sociales
Orientation Professionelle

LA J.E.C. AU COLLEGE

Ce qu'est la J. E .C.

J.E.C.: ces trois lettres de l'alphabet ne disent peut-être rien à ceux qui en ignorent la signification, mais elles font tout l'honeur du jéciste convaincu. Ces trois lettres représentatives des mots "Jeunesse Etudiante Catholique" englobent tout un grand mouvement d'Action Catholique dans nos collèges et universités catholiques. Oui, la J.E.C. est un mouvement d'Action catholique spécialisée qui travaille pour ramener au Christ la jeunesse étudiante. Arborant son drapeau et st devise "servir", le jéciste répond fiérement a l'appel du Saint-Père de travailler au salut de ses semblables.

Le commandement de l'amour du prochain est la pierre angulaire sur laquelle la J.E.C. construit son édifice.

Pour arriver à faire rayonner Dieu dans l'âme de ses confrères, le jéciste doit aimer ses confrères et se rendre utile à eux. Il les aime en Dieu et pour Dieu. Il se rend utile à eux de plusieurs manières, mais le plus grand service qu'il leur rend c'est celui de l'apostolat en imprégnant dans leur âme un véritable amour de Dieu.

JOFFRE.

Les activités collégiales

Ces jours-ci, les collégiens s'adaptent aux caprices de Dame Nature. Une journée de beau temps n'est pas plus tôt terminée que déjà brise polaire se gonfle et nous blanchit de ses flocons rafraichissants. Les nuages font tant et si bien, qu'un beau matin, Gravelbourg se réveille avec une belle parure toute blanche.... C'est le signe avant-coureur de l'hiver; 6 pouces de la plus belle neige pour protéger le sol contre l'intensité du froid. La nature fait beau jeu des conventions humaines et... du calendrier! Mais nous, étudiants, que nous reste-il á faire??

La balle molle, á l'honneur degré la dure épreuve qui l'a frappée, lorsqu'elle a perdu ses trois dirigeants, la J.E.C. n'a pas succombé. Réunissant ses forces, elle a relevé la tête, elle s'est réorganisée, et maintenant elle se lance á la conpuis quelques jours, doit regagner l'abri pour laisser libre cours aux envolées du ballon: en effet, chez la gent éstudiantine du Canada, le "ballon" remplace les "balles" des pays européens pour exécuter des "raids" pacifiques contre l'escouade ennemie. Tout de même, les idées belliqueuses, si courantes de nos jours, semblent vouloir éterniser, ici, sur notre champ de ballon, des luttes homériques d'oú personne ne sort vainqueur!!!

Malgré la neige éclatante et le froid persistant nos travaux sur la patinoire, se continuent avec ardeur. Nous sommes à la reconstruire presqu'entiérement: scies, marteaux, clous sont en honneur dans nos activités!!!

Mais les sports ne font que compléter nos autres efforts. Que s'est-il donc passé de plus? La J.E.C. a tenu sa première assemblée! Malquête de la masse étudiante. La J.E.C. n'est pas une organisation comme une autre, c'est-à-dire, elle ne considère pas un développement particulier chez ses membres mais une formation générale complète, car un jéciste c'est un étudiant chrétien, conscient de ses devoirs de catholique, sérieux dans la joie de vivre, fier de sa mission das le tourbillon de la vie avec tous ses attraits, pur de corps et d'âme, malgrè les subtiles assauts du démon, conquérant dans sa manière d'agir par la lumière éclatante de son âme d'apôtre. La J.E.C. a donc commencé, elle continuera, elle progressera, elle ne vieillira jamais

L. Tremblay, Phil. II

FERLAND

VA ET VIENT

M. Nap. Dion de St-Claude, Man., est venu passer quelques temps chez sa fille, Mme Silvio Clermont, et ses nombreux parents ici.

* * *

Mme Pierre Chagnon de St-Antoine, P. Q., est repartie pour l'est, après avoir passé un mois chez sa fille, Mme Léo Fauchon et ses nombreux amis.

* * *

Mlle Pauline Fournier garde-malade à Weyburn, est venue passer trois semaines de vacances chez sa mére, Mme Léo Fauchon.

* * *

Mme L. Boutin, M. et Mme Armand Boutin, ainsi que Philippe et Régina Boutin de Domrémy, Sask. étaient en visite chez M. Ephrem et Philippe Bouffard et leurs autres parents, dernièrement.

* * *

Par affaire á Régina il y a deux semaines: M. et Mme Thomas Fauchon, M. et Mme A. Lacoursière, et leurs enfants, M. et Mme S. Mireault, M. et Mme Louis Fournier, M. et Mme Aristide Fournier.

* * *

Mlle Anne-Marie Couture de Gravelhourg, était en visite chez ses oncles et tantes ici, il y a deux semaines.

* * *

M. et Mme Achille Chabot, ainsi que Mlle Gertrude Chabot du Lac Pelletier, étaient en promenade chez des amis récemment.

* * *

M. et Mme Antonio Chabot en visite á St-Victor dimanche le 22 octobre.

———:::———

LONDRES ENTEND AIDER LES BELGES

BRUXELLES, — Ronald Cross, ministre anglais de l'économie de guerre, a assuré la Belgique, dans une interview publiée par "L'Indépendance belge", que la Grande-Bretagne était disposée à accroître l'importance de ses achats en Belgique pour compenser les pertes que ce pays pourrait subir à la suite du blocus de l'Allemagne.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

FERMIERS !

Vous économiserez pour le nettoyage de votre grain si vous possédez votre propre crible.

LE CRIBLE A GRAIN VIKING

pour orges-blé-avoine-lin

Un moulin éventail combinaison, séparateur de folle avoine et classificateur

Trois Moulins en Un

Vous épargnerez avec un MOULIN VIKING, vous le paierez et le possèderez en moins d'un an par vos économies sur du grain propre. En plus, vous pouvez garder vos criblures pour fourrage à volaille, bétail etc.

LE MOULIN VIKING effectue une séparation insurpassable par aucune autre machine.

LE MOULIN VIKING est construit de différentes dimensions pour différentes grandeurs de fermes et pour votre bourse.

Voyez ce merveilleux MOULIN VIKING chez votre agent, aujourd'hui, sinon, écrivez-nous, en français si vous le préférez, et nous vous dirons comment vous procurer ce merveilleux Moulin éventail.

THE HART EMERSON CO. LIMITED.

Dépt. H. Winnipeg, Man.

Journée de l'A.C.F.C. à Gravelbourg

Dimanche, le 22 octobre, le Cercle local de l'A.C.F.C. tenait sa "Journée de l'A.C.F.C.", grand ralliement annuel des Canadiens français catholiques.

A une grand'messe, chantée par Mgr A. Charest, P.D., curé de la cathédrale, le Révérend Pére Veilleux, O.M.I., professeur au collège Mathieu, prononça le sermon de circonstance.

"Le but de la Journée de l'A.C.F.C. est de faire repasser devant nos yeux notre idéal national, comme Canadiens français et catholiques et de nous suggérer les moyens pour le réaliser", dit le Révérend Père.

En termes choisis, il exposa ensuite, brièvement, le cours que suit l'oeuvre de l'A.C.F.C. dans l'Ouest: l'éducation religieuse et française aux enfants de l'Ouest; l'encouragement donné á l'enseignement français par les concours annuels de français, les prix décernés, la propagande du bon journal, par l'encouragement donné à notre grand hebdomadaire "Le Patriote de l'Ouest", la sauvegarde de nos familles canadiennes, françaises et catholiques, par sa désapprobation du divorce, des mariages mixtes, etc...

Le R. Père conclut en exhortant tous les Canadiens français à rester fiers d'être tels et à encourager leur Association.

L'après-midi fut consacré à la perception des cotisations.

Le soir, dans l'auditorium du Couvent Jésus-Marie, la distribution des prix de français, prix spéciaux, etc..., un agréable concert présenté par les élèves du Couvent sous la direction des religieuses, et le discours de circonstance donné par le Révérend Père Piédalne, O.M.I., professeur du Collége Mathieu, clôturèrent cette mémorable journée. Mgr A. Charest, P.D., présidait et une foule considérable remplissait la vaste salle.

Brièvement mais éloquemment, le Révérend Pére Piedalue, O.M.I., félicita les éléves, les institutrices des succès obtenus et une fois encore exposa le travail de l'A.C.F.C. en faveur de l'enseignement et de l'encouragement du français dans l'Ouest. En terminant, il mit en vedette le fait que ce n'est pas une charité á faire que de contribuer au soutien de l'A.C.F.C., mais un éminent devoir.

M. St-Arnaud, président du cercle local et vice-président du Cercle général, remercia chaleureusement les orateurs du jour, les RR. PP. Veilleux et Piédalue.

L'Hymne national "O - Canada" tourna une autre feuille de l'histoire de l'A.C.F.C. á Gravelbourg.

La distribution des prix au Couvent de Jésus-Marie

Sous la haute présidence de Mgr A. Charest, P.D., curé de la paroisse, avait lieu la distribution de prix au Couvent de Jésus-Marie, dimanche soir, le 22 oct. Une foule nombreuse, personnels d'institutions, parents, amis et étudiants, comblaient la salle.

Pour agrémenter la soirée, les élèves du Couvent, sous l'habile direction des religieuses, avaient préparé un magnifique concert, qui leur valut des applaudissemens bien nourris. En voici le programme:

1. Piano "Gavotte", Gossec.

L. St-Arnaud, C. Piché, I. L. Tarnow, T. Soucy.

2. Chant; "Le Mariage du Coucou", Dalcroze.

Elèves des grades 4, 5, 6 et 7.

Le Coucou: Lucille Rémillard.

Les Demoiselles Coucou: A. Boucher, A. Létourneau, P. Lamarre.

3. PRIX DE FRANCAIS ET DIPLOMES DE L'A.C.F.C.

4. Récitations: "Notre Messe". Françoise Gaudet.

Ernest Hamel.

5. Choeur: "Viens dans les champs fleuris", Poésie de B. Lamontagne-Beauregard. Musique de Laliberté.

6. PRIX SPECIAUX.

7. Piano: "Arabesque" Schumann. Madeleine Belcourt.

8. Chant: "Vive la Canadienne", Paroles de F.-X. Burque, Ptre.

Etudiants des grades supérieurs.

9. Chant: "Vive le Canadien", Paroles de F.-X. Burque, Ptre.

Etudiantes des grades supérieurs.

10. "Peuple sans histoire", Fantaisie dramatique en un acte et trois tableaux, Frère Marie-Victorin, F. E.C.

Distribution des rôles.

Lord Durham, Gouverneur Général de l'Amérique Britannique du Nord, Renée Gravel.

Buller, secrétaire de Durham, Isabelle Mailhot.

Thérèse Bedard, fille de service au château du Gouverneur, Thérèse de Margerie.

Marie, soeur de Th'.ése: Ghislaine Gravel.

La scène se passe au château Haldimand, en 1838.

11. MEDAILLES DU LIEUTENANT GOUVERNEUR DE QUEBEC. MEDAILLE DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE.

12. "Le Drapeau de Carillon". Récitation: Laurette Amyot.

Tableau: Soldat canadien: Marcel Bonneau.

Chant: Lucien Bourgeois.

13. DISCOURS.

14. AU CANADA.

Pour couronner les succès obtenus lors des examens de français en juin dernier, ou pour récompenser l'application et le labeur consacrés à l'étude de la langue française au cours de l'année scolaire, 1938-1939, des (prix) volumes, des médailles et des diplômes furent distribués. De mention spéciale:

1. Fleur-Ange Forest: Lauréate du Concours de français du Grade 10. 1er prix provincial de français; 1er prix provincial de dictée; 1er prix provincial de littérature.

2. Isabelle Mailhot, Grade 10; 2e prix provincial de français.

3. Thérése de Margerie: 1er prix provincial de composition, Grade 11.

4. Ghislaine Gravel: Lauréate de juin au grade 9; 1er prix provincial de français; 1er prix provincial de grammaire.

5. Blanche Gaboury: 2e prix provincial de français; 1cr prix provincial de dictée, 1er prix provincial de littérature — Grade 9.

6. Henri Beauregard: 1er prix provincial de dictée — Grade 8.

7. Lucille Rémillard: 2e prix provincial de français au Grade 6.

8. Robertine Piché: 1er prix de français de Gravelbourg, Grade 12.

9. Florence Bessette: 1er prix de français de Gravelbourg, Grade 7.

10. Jacqueline Amyot: 1er prix de français de Gravelbourg, Grade 5.

11. Fernand Forest: 1er prix de français de Gravelbourg, Grade 4.

Des médailles de bronze furent distribuées aux élèves des grades 10, 11, 12, qui s'étaient distingués par leur application à l'étude du français;

Grade 10: Fleur-Ange Forest,
Grade 11: Thérèse de Margerie,
Grade 12: Robertine Piché.

Des diplômes avec la not "Distinction" furent décernés comme suit:

Grade 12: Robertine Piché.
Grade 11: Thérèse de Margeric.
Grade 11: Florestine Audette,
Grade 8: Marcelle Beauregard, Henri Beauregard, Marguerite Ducl, Harold Pick.

Des prix spéciaux furent aussi distribués; Prix de catéchisme:

Grade 12: Robertine Piché,
Grade 11: Florestine Audette,
Grade 10: Fleur-Ange Forest,
Grade 9: Ghislaine Gravel.

Prix d'Histoire de l'Eglise: Thérèse de Margerie.

Prix d'Histoire Sainte: Jeannette Contu et Hélène Carrobourg.

Prix de Stylistique:

Grade 11: Thérèse de Margerie, Florestine Audette.

Grade 12: Pauline Juneau.

Prix de Politesse: Marcel Bonneau et Earl Laberge.

Prix spécial de composition mérité par Robertine Piché.

Prix d'application et d'assiduité au chant de l'Eglise: Renée Gravel.

Diplôme du conservatoire de Toronto, piano — Grade 9: Madeleine Belcourt, avec "grande distinction".

Diplôme de théorie: Grade 11: Thérèse de Margeric, avec "grande distinction".

Pour clôturer cette si belle soirée, le Révérend Père W. Piédalue, O. M.I., professeur au Collège Mathieu, adressa quelques mots de félicitations aux élèves qui ont obtenu de nombreux succès et aussi aux dévouées institutrices pour l'encouragement et l'intérêt qu'elles portent à l'enseignement du français.

Les élèves des cours français du Couvent Jésus-Marie de Gravelbourg désirent remercier chaleureusement l'A.C.F.C., les généreux donateurs et bienfaiteurs et leurs institutrices pour l'encouragement qu'ils leur donnent.

———:o:———

MAZENOD

Dimanche, 22 octobre, était la Journée française dans notre paroisse. Nous entendîmes après la grand'mesne l'intéressante causerie de M. Guy Gravel, pharmacien de Gravelhourg, sur l'oeuvre utile et méritante qu'accomplit l'A.C.F.C. dans l'Ouest, M. Jean Bourrée, président du cercle local et M. le curé A. Gravel adressèrent aussi la parole à l'auditoire.

* * *

Mercredi soir le 25 oct. avait lieu chez M. William Seeman une partie de cartes au profit de l'église, organisée par les Dames de l'autel. Les premiers prix furent gagnés par Mlle Thérèse Secmann, et M. Georges Kesslar; les prix de consolation par Mme Frank Seemann et M. Ben Seemann. Une dinde raflée fut gagnée par Mlle Christina Hagen.

* * *

Un joli mariage fut célébré, mardi matin le 24, à la mission de Palmer, alors que l'abbé A. Gravel, curé, bénit l'union de Mlle Léona Maddigan, fille de M. et Mme Eugene Maddigan de Palmer, avec M. Joseph André Fortier, fermier de Dunrea, Manitoba, fils de M. et Mme Alfred Fortier. Mlle Helen Maddigan de Palmer et M. Jos. Maddigan de Mazenod servirent de témoins. Le dîner fut ensuite servi chez les parents de la mariée, puis les nouveaux époux se rendirent à Assiniboia avant de partir pour le Manitoba où ils vont résider.

* * *

Les jeunes gens de Mazenod sont à exercer une séance sous la direction de M. le vicaire Albert Goedde. Cette soirée pour l'église aura lieu en novembre.

* * *

L'abbé A. Gravel, curé, se rendit á Gravelbourg dimanche soir, 22 oct., pour assister á la distribution des prix de français au Couvent Jésus-Marie.

Voulez-vous une aubaine POUR VOS CARTES FRANCAISES de NOEL et du JOUR de L'AN

●

Procurez-vous les vingt modèles différents et captivants que le PATRIOTE DE L'OUEST est en mesure de vous fournir cette année dans une magnifique boîte préparée très artistement par une Maison canadienne-française de Montréal.

●

Vos parents et vos amis seront heureux de recevoir vos souhaits et voeux de Noël et du Jour de l'An en français.

●

Envoyez-nous votre **commande** en y joignant **$1.25 avant le 20 novembre** et vous recevrez franco pour la **première semaine de décembre** votre boîte de cartes de Noël et du Jour de l'An.

Réservez dès le prochain courrier votre boîte de cartes françaises à

"Le Patriote de l'Ouest"

Prince-Albert, Saskatchewan.

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 UTILISANT LE LEVAIN SEC EMPLOIENT LE ROYAL

C'EST PARCE QU'ELLES PEUVENT TOUJOURS S'Y FIER!

C'est le temps de commander VOTRE PALETOT D'HIVER

Vous trouverez chez votre magasin Tip Top un choix de centaines de variétés de beau matériel pour paletot d'hiver. Splendide étoffe tissée qui vous tiendra chaud, vous fournira le confort et l'élégance.

Les artisans de l'Union vous confectionneront un paletot selon vos mesures et le style que vous aimez. Mais rappelez-vous — faites votre commande maintenant — et soyez assuré d'un parfait adjustement et d'un style plus élégant. Vous pouvez commander votre paletot maintenant et en obtenir livraison quand il vous plaira.

Taillé et confectionné d'après vos mesures par les artisans de l'Union.

TIP TOP TAILORS Limited

Si vous ne pouvez trouver un magasin Tip Top ou un marchand près de vous, écrivez à Tip Top Tailors Limited, Toronto, pour renseignements.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

ST - HUBERT

BAPTEME

22 octobre, Ruby Marie Dorraine, fille de Alfred Donald Slous, et de Mme, née Elise Raiwel. Parrain et marraine: Jean et Marie L. Raiwet, cousin et cousine de l'enfant.

* * *

NOS MALADES

Nous sommes heureux de savoir que Mlle Rose Gérard, qui a subi dernièrement une opération à l'hôpital de Whitewood, est en bonne voie de guérison.

* * *

VA ET VIENT

M. et Mme Paul Jordens, ainsi que M. Georges Brulé sont allés dernièrement en visite à Virden, Man.

\+ + +

M. et Mme O. Praud, après avoir passé plus de 3 mois à Timmins, chez leurs enfants, Frank et Constant, sont heureusement de retour à St-Hubert, enchantés de leur voyage.

* * *

Le dimanche, 22 oct. étaient en visite chez M. Maurice Boutin, M. et Mme Jean Bodin, de Grande-Clairière, Man., avec leurs 4 enfants. Les relations d'amitié entre MM. Boutin et Bodin étaient nées dans les tranchées de la Grande Guerre. M. M. Boutin a cru devoir rendre la politesse à ses amis de Grande-Clairière. Il a d'ailleurs là-bas, d'autres connaissances et amitiés contractées dans les mêmes circonstances. Naturellement, des liens établis dans de telles conditions restent toujours noués solidement.

* * *

Nous avons appris avec regret le décès, presque subit, à Forget, de la Révérende Mère Marie-Louis, Provinciale des Soeurs de N.-D. de la Croix. Elle faisait à notre Hospice d'assez fréquentes visites. La dernière maison de l'Ordre visitée par elle officiellement a été précisément celle de St-Hubert; et cette visite avait lieu 15 jours à peine avant sa mort. Nous prions les Révérendes Soeurs de l'Hospice Jeanne d'Arc de vouloir bien agréer, dans le deuil qui les frappent, l'expression de nos plus sincères sentiments de condoléance.

* * *

NOTRE JOURNEE DE L'A.C.F.C.

Elle avait lieu le dimanche, 22 octobre. Elle nous a valu l'honneur et le plaisir d'avoir la visite de l'un des vice-présidents de l'A.C.F.C., M. Breton, accompagné de Mme Breton, et de M. L. P. Côté, notre Chef de Région, tous de Montmartre. Après le grand-messe, devant une nombreuse assistance de Franco-Canadiens, M. Côté a bien voulu prendre la parole pour nous redire les principaux faits et gestes de notre Association durant ces dernières années. Il a insisté sur le devoir de conserver et même de cultiver notre mentalité française. Et pour atteindre ce but, il nous a résumé les principaux moyens suggérés à Gravelbourg, cet été à l'occasion de la Convention Générale de l'A.C.F.C. Nul doute que son discours vraiment patriotique et pratique était admirablement de nature à préparer les voies à la collecte que les membres de notre Comité paroissial ont faite dans la soirée du même jour, au domicile de chacun de nos Franco-Canadiens.

* * *

M. J. B. Bonthoux et sa famille ont déménagé au village dans la maison de M. Gourdeau.

—:o:—

SPIRITWOOD

Jeudi soir, le 26 courant, la paroisse entière était dans la joie. Notre curé, l'abbé Burrell, nous revenait après plusieurs mois d'absence en Californie où il tomba dangereusement malade. Bien que ce bon et dévoué pasteur soit encore dans un état de faiblesse, sa seule présence au milieu de ses enfants spirituels est pour eux une source d'espérance.

* * *

M. Léopold Bélair est revenu de Vancouver où il était allé rencontré notre curé.

* * *

Le 16 de ce mois, M. Emile Doucet unissait sa destinée à Mlle Irène Bonthoux. M. l'abbé Paradis reçut le consentement des époux.

✣ ✣ ✣

Mlle Irène Denis est allée continuer ses études au couvent de St-Louis.

\+ + +

Le 24 courant, en l'église de Laventure, M. Omer Bélair et Yvonne Laventure ont contractée mariage devant leur curé, M. l'abbé Paradis.

SASKATOON

La retraite

Deux rédemptoristes le Rév. Père Parent et le Rév. Père Harvey donneront une retraite de 8 jours, à l'église des SS-Martyrs Canadiens; cette retraite commencera à la grand' messe de dimanche le 5 novembre.

C'est la première fois que la paroisse des SS-Martyrs a une mission d'une semaine, avec deux prédicateurs. L'idée est pour le moins hardie, cependant nous avons quelques raisons de croire au succès de l'entreprise. Depuis bientôt trois mois, chaque jeudi soir, aux dévotions aux SS-Martyrs on a prié pour le succès de la retraite.

De toutes façons les catholiques de langue française de la ville ont été invités à se rendre chaque jour de la semaine du 5 novembre à la mission. Nous augurons beaucoup de cette grande mission pour l'augmentation de la ferveur chez les nôtres, et aussi pour leur groupement. l'automne nous amène plus de compatriotes que jamais, grâce à la bonne récolte, l'occasion d'une mission à cette date ne peut être meilleure pour rapprocher les uns et les autres. Nous demandons aux lecteurs de cette chronique un souvenir pieux pour le succès de notre retraite.

* * *

LE CLUB CANADIEN

Jeudi dernier, le 26 octobre, les jeunes se réunissaient dans leur magnifique salle pour la réunion régulière. Malgré plusieurs organisations en ville qui coïncidaient ce soir-là, une soixantaine de membres étaient présents.

Dans une vivante alocution, le président Sheridan Porter insista sur le devoir qui encombe aux membres d'assister aux offices du dimanche à l'église des SS-Martyrs Canadiens.

Parmi les résolutions du jour, il convient de mentionner celle de Mlle Marie Roch, secondée par Clarence Marcotte à l'effet "qu'un vote de condoléance soit adressé à Roger et Marthe Henriet, deux membres du club, à l'occasion du décès de leur grand'père M. E. G. Henriet".

Demande fut faite aux détenteurs des billets de rafle de hâter la "vente des minutes", afin d'être prêt pour faire tirage le 23 novembre, à l'occasion de la Ste-Catherine dont la célébration est devenue traditionnelle au Club Canadien. Ce soir-là le Club invitera les amis à venir manger la tire historique!

On jugea pratique en la votant à l'unanimité une résolution d'Yvonne Audy d'augmenter les membres des Comités du goûter qui se sert à chaque réunion.

M. le Chapelain donna alors la première de la série de causeries sur l'unité canadienne en expliquant le premier chapitre du livre d'Emile Vaillancourt "Knots".

Les membres furent ensuite récréés par un numéro-surprise du programme de cette soirée. Un vétéran des tréteaux, M. Urbain Lafontaine fit pendant près d'une heure des tours de prestidigitations. Les applaudissements spontanés et nombreux soulignèrent la joie de l'assistance.

Les violons et les guitares accompagnés par Léo Charbonneau au piano terminèrent cette autre belle réunion du Club Canadien.

—:::—

La paroisse des Sts-Martyrs Canadiens

Les dames de l'églises des Sts-Martyrs Canadiens ont inauguré leur saison d'activités par un thé qui eut lieu chez Mme D. C. Kyle. Celle-ci ouvrait les portes de sa demeure aux visiteurs qui furent reçus par la Présidente, Mme A. Saucier et Mme H. K. Gillies. Mme A. Y. Legars invitait à la salle à dîner où Mmes M. Gagnier et A. L. Charlebois présidaient à la table couverte d'une riche nappe et à lequelle fleurs et candelabres donnaient un charmant coup d'oeil. Mmes R. C. Anderson, O. Loiselle, L. J. Suttle, E. Blackburn et F. Thelander voyaient gracieusement au service des invités. Des remerciements sont dûs à Mmes L. Caillé, J. H. Fleury et L. Blais pour la préparation de beaux plats et du bon thé. Mmes E. Lefrançois et A. L. Larochelle avaient charge du régistre. Son Honneur Monsieur le maire Carl Niderost nous honora par sa présence; il était accompagné de Mme Niderost. Mme Pinder, épouse de R. M. Pinder, M.L.A., à Régina était du nombre de nos hôtes d'honneur. Mme Estey, dame de l'hon. J. M. Estey, ministre d'Education, notre autre représentant à Régina, nous fit parvenir ses excuses de pouvoir assister à cause de maladie. Etaient au nombre des convives:

Mme Eva Loiselle, Mme A. L. Charlebois, Mme C. J. Letourneau, Mme A. L. Larochelle, Mme D. Rainville, Mme A. Longtin, Mme R. C. Anderson, Mme A. L. Elliott, Mme J. Charlebois, Mme J. T. Léger, Mlle Alice Desmarais, Mlle Madeleine Guillet, Mme X. M. DeLagassy, Mme V. Colleaux, Mme F. Thelander, Mme F. W. Leeper, Mme A. P. Donnelly, Mme G. M. Donald, Mme John Chamard, Mlle Christine Chamard, Mme Henry Genest, Mme M. Gagnier, Mme Guilmette, Mme Denis Mahoney, Mme S. R. McDonald, Mme E. Holmlund, Mme G. Naylor, Mme C. T. Hynes, Mme B. W. Hoeschen, Mme L. P. Mohr, Mme R. Hammond, Mrs. J. W. Stevenson, Mlle Wilna Moore, Mme A. Cunningham, Mme L. J. Suttle, Mme Charles Giesbreght, Mme Dawson, Mme L. Burke, Mme P. J. Connolly, Mme Tomczak, Mme H. K. Gillies, Maire et Mme Carl Niderost, Mme Ed. Lefrançois, Mme R. M. Pinder, Mme F. Belisle, Mme J. R. Shakespeare, Mme J. H. Fleury, Mme A. Y. Legars, Mme Y. R. Saucier, M. J. H .Fleury, Mme L. Caillé, Mme A. Ste-Marie, Mme E. Blackburn, Mme D. C. Kyle.

Ce n'est que notre début! Nous remercions ceux et celles qui nous ont encouragées et nous disons aux Canadiens français de Saskatoon qui n'assistent pas encore à nos organisations: Venez! Vous verrez comme on s'arrange bien et surtout comme on s'amuse bien entre paroissiens des Sts-Martyrs Canadiens"...

—:::—

LISIEUX

Aux dévots Amis de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Le grand nombre de lettres de sympathies que nous avons reçues, après l'incendie de notre Sanctuaire, le 18 juin dernier, nous donne une raison de venir vous dire publiquement:

Premièrement, notre reconnaissance pour tant d'encouragement;

deuxièmement. quelques mots des commencements du culte à Ste-Thérèse;

troisièmement, où nous en sommes rendus dans la réorganisation de notre paroisse et des pèlerinages.

1 — Une des lettres les plus remarquables que nous avons reçues, à cette occasion, est celle de la Révérende Mère Sainte-Agnès de Jésus, prieure du Carmel, France, et soeur propre de la "Petite Sainte".

Entre autres choses, la Révérende Mère, disait: "Nous avons appris, avec tristesse l'incendie de la belle église de notre Sainte au Lisieux du Canada. Notre petite Soeur, si puissante n'aurait pas permis cela s'il ne s'y cachait un grand bien, invisible encore mais réel. Après les épines vont venir les roses célestes. Permettez-moi de joindre une pétale matérielle pour aider à rebâtir la chère église détruite."

Nous ne saurions assez remercier la Révérende Mère Ste-Agnès de Jésus pour un si grand réconfort dans notre grande épreuve.

Nous croyons réellement qu'un grand bien sortira de ce grand malheur.

Notre vestiaire a été regarni, non pas au complet, mais d'une façon tout-à-fait remarquable quand même, en si peu de temps, par des curés et des religieuses de différentes Congrégations qui, sans qu'on leur demande, se sont empressés de témoigner leur dévouement à cette Sainte si "Chérie du Monde."

Il nous est venu des lettres et de la Californie, et des Etats de l'Est, et de toutes les provinces du Canada.

Plusieurs membres du clergé, tant régulier que séculier, par leur généreuse offrande, ont montré leur dévotion à la "Patronne des Missions".

Nous n'avons pas reçu de gros montants. Non! On constate facilement que 90 pour 100 de ce qu'on nous a envoyé est le fruit de sacrifices cachés, le don des pauvres, des petits, des missionnaires, de ceux qui ont dû se priver pour prélever cette obole sur leur nécessaire, ou s'abstenir d'une petite jouissance de surcroît.

Nous pourrions citer bien des traits émouvants ou délicieux, Mais, ne le pouvant pas, nous redisons, avec émotion, grand merci et que ste. Thérèse vous jette de ses plus belles fleurs.

2 — Aussitôt après la mort de la "Petite Soeur Thérèse", son cahier, devenu "L'Histoire d'une Ame" fut envoyé à tous les monastères carmélites, comme notice de la défunte et devint, selon les dessins providentiels, le grand diffuseurdu culte de Soeur Thérèse; il fit boule de neige et le parfum se répandit immédiatement hors les cloîtres. En quelques années le nom de la Servante de Dieu avait pénétré dans les Communautés, les Séminaires et même dans tous les pays.

A ce courant de confiance répondait un courant de bienfaits; c'était la "Pluie de Roses" annoncée qui se réalisait et gagnait tous les coeurs.

Non content d'invoquer Soeur Thérèse à distance, ses dévots amis ne tardèrent pas à venir la prier sur sa tombe et c'est ainsi que très vite, sans pression, se créa le Pèlerinage de Lisieux.

Pendant que se développait la dévotion envers Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus, tandis que la "Pluie de Roses" s'affirmait de plus en plus, l'autorité ecclésiastique jugea l'heure venue d'examiner ce qui semblait un signe de Dieu.

En 1910, fut constitué le Tribunal chargé de la première enquête dite: Procès Informatif. Les dépositions, couvrant plus de 3,000 pages, furent envoyées à Rome en 1912. L'opinion romaine fut vite gagnée, puisque le 9 juin 1914, les Cardinaux et les Consulteurs votaient en faveur de l'introduction de la cause et le Souverain Pontife, Pie X ratifia leur décision le lendemain.

Un mois après, éclatait la "Grande Guerre". Dès la mobilisation, les coeurs angoissés des épouses et des mères confiaient leurs chers partants à Soeur Thérèse et, en les embrassant les larmes aux yeux, les munissaient d'une de ses images ou de ses médailles.

Par contre, du front même affluaient vers le Carmel de Lisieux les suppliques d'un nombre incroyable de soldats. Les combattants ne visaient pas seulement à s'assurer une sorte d'immunité contre les dangers; ils cherchaient aussi un réconfort moral. Un aumônier militaire a pu dire: "On s'arrache dans les salles, brochures et images de la Petite Sainte; on voit des "durs à cuire" pleurer en lisant sa Vie abrégée; les retours à Dieu se multiplient grâce à l'aimable Ravisseuse."

On a attribué à la "Petite Soeur des tranchées" toutes sortes de faits extraordinaires tels que: nombreuses apparitions sur les champs de bataille; appels mystérieux, par téléphone, pour conduire un prêtre auprès d'une âme en péril; arrêts de trains en marche en tirant la corde d'alarme; elle aurait parlé par radios; elle se serait promenée en aéroplane ou dans des sous-marins, etc., etc.

Quoiqu'on en pense, un fait incontestable demeure: c'est qu'elle a causé un enthousiasme très prononcé dans les armées. Un grand nombre de soldats accouraient à Lisieux, quand ils obtenaient un congé, pour remercier Soeur Thérèse et couvraient sa tombe de leurs photographies et même de leurs décorations. Celles-ci, groupées depuis dans la Chapelle du Carmel, demeurent une preuve irrécusable et en montrent toutes les variétés françaises et étrangères.

Il importe surtout de rappeler la touchante initiative des soldats qui ont envoyé des pétitions au Pape Benoit XV pour demander la béatification de leur Sainte Protectrice.

Rome a parlé depuis. Thérèse a été proclamée Sainte d'abord et Patronne Universelle des Missions. C'est une Reine qui peut maintenant parcourir la terre sans sortir de ses domaines.

Sa surprenante popularité est connue partout. Elle avait dit: "Ah, je le sais bien, tout le monde m'aimera." Jamais phophétie ne fut mieux réalisée. Le merveilleux épanouissement du culte thérésien, à travers le monde est assurément l'un des prodiges les plus remarquables de l'Histoire de l'Eglise. La seule explication plausible d'un tel prodige est que ste. Thérèse de l'Enfant-Jésus est investie d'une Mission divine.

N'a-t-elle pas ajouté d'un ton inspiré peu avant sa mort: "Je sens que ma mission va commencer. Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre."

Des faveurs de toutes sortes attribuées à la Petite Faiseuse de Miracles ont été publiées dans un ouvrage intitulé" Pluie de Roses. Déjà en 1932 "Pluie de Roses" comptait sept volumes comprenant 4800 pages.

I faut reconnaître que la volonté de Dieu s'est manifestée d'une façon éclatante en faveur du culte de ste. Thérèse par la voix des miracles. Sachons que les faveurs temporelles ont pour but essentiel de gagner la confiance pour atteindre les âmes. Sa mission propre est avant tout de faire aimer l'Amour Divin et de réformer la société humaine.

3 — Ici, au Lisieux Canadien, notre paroisse est placée sous le vocable de Ste. Thérèse de l'Enfant-Jésus et l'église incendiée avait été constituée, par l'autorité dioécésaine, le Sanctuaire central dioeésain de la dévotion à la Sainte Carmélite.

Notre Sanctuaire était devenu un lieu de pélerinages dont la renommée s'étendait de plus en plus loin et attirait de plus en plus de pèlerins d'année en année.

N'ayant plus maintenant d'église pour recevoir les pèlerinages organisés, il a fallu s'en tenir aux visites individuelles.

Nous avons été étonnés, cet été, de voir autant de monde venir pleurer sur des ruines. Tous les jours nous voyions des automobiles stationnés en face de l'église disparue et des personnes de tout âge et de toutes croyances gravir les marches intactes de l'ancien temple et regarder, souvent longuement, ces ruines éloquentes dans leur mutisme.

Les premiers dimanches après l'incendie, nous avions la messe au presbytère. Les non-catholiques avaient, dans notre village, une salle de dances, peu fréquentée d'ailleurs et encore moins prospère financièrement. Nous l'avons achetée pour l'usage du culte en attendant mieux. Cette bâtisse nous servira toujours comme salle paroissiale ou salle à manger lors des pélerinages.

Nous comptons commencer la reconstruction du sous-sol dès les premiers beaux jours du printemps. Nous marcherons au taux de la Providence qui ne manquera pas, nous l'espérons fermement, de nous envoyer l'indispensable pour une avance régulière dans la réédification d'un Sanctuaire, à l'épreuve du feu, en l'honneur de Ste. Thérèse de l'Enfant-Jésus, au Lisieux Canadien.

De votre dévoué en N. S. et Ste. Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Rodrigue Lussier, ptre, curé et directeur des Pèlerinages.

P.S. Quiconque voudra témoigner sa dévotion envers notre "Petite Sainte" pourra adresser ses aumônes à mon adresse:

M. l'abbé Rodrigue Lussier, curé. Lisieux, Sask.

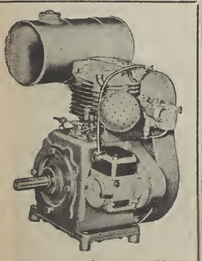
—:::—

LE DR LEBLOND DE RETOUR

Après une absence d'une couple de semaines dans l'Est, le Dr et Mme Leblond sont de retour. Au cours de leur voyage, ils ont visité quelques centres enchanteurs de la vieille province de Québec.

LE PARLEMENT FRANCAIS SERA CONVOQUE BIENTOT

PARIS, — Le président du Conseil Edouard Daladier a annoncé que le Parlement sera convoqué au cours de la seconde moitié de novembre pour approuver le budget de 1940.



Lorsque vous achetez un ENGIN
Wisconsin Air-refroidi
vous achetez le meilleur.

L'ENGIN WISCONSIN est refroidi par l'air. Point n'est besoin d'eau évitant du fait le danger de la gelée, de fissure dans le bloc ou la tête.

12 différentes forces de 1 cheval-vapeur à 35 chevaux-vapeur.

Ecrivez-nous, en français si vous le préférez, et nous vous dirons comment vous procurer ce nouvel ENGIN WISCONSIN AIR-REFROIDI, pour votre ferme, votre garage, votre laiterie, ou pour tout autre endroit où l'énergie est requise

MUMFORD, MEDLAND, LIMITED,
576 Rue Wall Winnipeg, Département E. Manitoba.

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

The North Star Lumber Co. Ltd.

Cette compagnie approvisionne les villes et les régions suivantes:

Prince-Albert, Birch Hills, Domrémy, St-Louis, Hoey, Paddockwood, Crystal Springs, Weldon, Zenon Park.

Nous vous prions de vous mettre en communication avec nos cours à bois, dans ces différents endroits, lorsque vous avez besoin de matériel pour construction.

Vous y trouverez un service rapide et un matériel d'excellente qualité

North Star Lumber Co. Ltd.
(Renommée pour sa marchandise)
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)

VOUS AIMEREZ CES NOUVEAUX
Chandails et Gilets
D'AUTOMNE

CHANDAILS "pullover" à manches courtes ou longues, tout laine, dans une profusion de nouvelles teintes .... $1.00 à $3.95

GILETS DE TRICOT Tricots de laine, nouveautés en tricot, "mohairs" finis en brossé et "jumbos". Disposition nouvelle de couleurs les plus attrayantes .... $2.95 à $6.00

COUPE-VENT en drap "melton", "makinaw", tout laine, etc. brun, vert, marron, bleu marin et noir. Etoffes écossaises de pesanteur lourde. Dos à plis. Fermeture "éclair. Tailles: 36 à 46. .... $3.95 à $10.00

RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert, Sask.
LE MAGASIN DE MODE DE PRINCE-ALBERT

CALONA
Vins de raisin
MI-DOUX

Ces vins délicieux sont le produit de raisins purs extraits des raisins doux cultivés sous le soleil de la Vallée Okanagan en Colombie Britannique.

Leur pureté, leur bouquet, leur saveur et leur clarté leur ont mérité les hauts éloges des connaisseurs de bon vin. D'un ferment pur, fait entièrement de raisin, ce vin contient environ 30% d'alcool standard.

En bouteilles ou au gallon. Le vin Calona est fabriqué dans l'ouest pour les gens de l'ouest.

Calona Wines Ltd.
KELOWNA, B. C.

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.

BURN
WILDFIRE
COAL
More people now buy it than any other Drumheller brand.